

ABONNEMENTS :

Édition Quotidienne :	
CANADA ET ETATS-UNIS	\$3.00
UNION POSTALE	\$2.00
Édition Hebdomadaire :	
CANADA	\$1.00
ETATS-UNIS	\$1.50
UNION POSTALE	\$2.00

Directeur : HENRI BOURASSA

AU PAYS DU BLÉ

III

Quelles que soient les transformations de l'agriculture dans l'Ouest, l'immense plaine qui s'étend graduellement des rives du Lac Supérieur aux contreforts des Rocheuses restera, selon toute probabilité, un pays essentiellement rural.

L'éloignement de la mer, la rareté des voies d'eau navigables et des sources d'énergie hydraulique, l'absence de minerais et de bois propres à la construction et à l'industrie, retarderont longtemps le développement industriel et commercial et maintiendront ces provinces dans leur situation de tribulaires des scieries, des mines et des fabriques des provinces de l'Est, de la Colombie, des Etats-Unis et des pays d'Europe.

La Saskatchewan et l'Alberta possèdent, il est vrai, des gisements assez étendus de charbon friable et bitumineux; et l'on parle de découvertes sérieuses d'anthracite à l'est des Rocheuses. Il y a là un élément important pour la grande industrie; mais le coût de revient des matières premières sera d'ici longtemps, sinon toujours, un obstacle formidable.

Sans doute, l'énorme production du sol permet à ces agriculteurs opulents de solder sans peine la valeur de leurs importations. Mais comme ils expédient une grande quantité de produits naturels, dont le rendement est faible par rapport à leur volume global, et qu'ils importent une quantité relativement restreinte de marchandises beaucoup plus coûteuses, les compagnies de transport font porter au grain exporté une partie des frais de retour, ce qui diminue d'autant les profits des récoltes.

D'autre part, le tarif douanier augmente notablement le prix de revient des importations étrangères et des articles fabriqués dans les provinces de l'Est — ce qui comprend à peu près tout, sauf le blé, la viande et le charbon mou, peu propre au chauffage domestique.

Enfin, le développement trop rapide de certaines villes, la folie des spéculations hasardeuses, les fluctuations considérables dans l'emploi des capitaux liquides, telles sont autant de causes qui maintiennent à un taux usuraire l'intérêt sur les emprunts et rendent fort onéreuses les opérations de crédit.

Tout le monde paie aux banques un tribut exorbitant. Il est parfaitement entendu que l'intérêt perçu est toujours de un à cinq pour cent plus élevé que le maximum légal de 7%, indiqué sur l'effet négocié. Aucun emprunteur ne refuse de payer la différence, — car il serait immédiatement boycotté par toutes les banques. Or, personne ne peut se passer de crédit. Aussi, dans les périodes de resserrement monétaire comme celle que nous traversons, on se plaint moins du taux de l'intérêt que de la difficulté d'obtenir de l'argent.

Ainsi, le coût élevé des transports, la cherté des marchandises et la rareté de l'argent sont les trois inconvénients principaux qui résultent des conditions économiques des trois grandes provinces agricoles; et ces conditions tiennent, dans une large mesure, au caractère exclusivement rural du pays et à son encaissement dans un pays où les intérêts commerciaux et industriels grandissent sans cesse dans ses régions excentriques.

Si la population de l'Ouest vivait avec la simplicité primitive des anciennes peuplades de pasteurs, elle souffrirait peu de ces désavantages et ne tarderait pas à tirer de son énorme production agricole une aisance qui se transformerait bientôt en richesse. Mais elle a, au contraire, toutes les habitudes, les exigences et les besoins des peuples les plus prodigieux. Qu'on approuve ou qu'on déplore cette condition, elle existe de fait; et ce serait une pure utopie que de vouloir ramener les *Westerners* aux mœurs des trappeurs et des Métis de 1850 — aussi vaine que de chercher à faire revivre ici les jours où l'habitant tirait de la terre et de l'industrie domestique tous les besoins de sa famille, depuis l'étoffe du pays jusqu'aux charrues à contre de bois dur.

Si les trois provinces de l'Ouest formaient un pays autonome, si leurs gouvernements et leurs financiers pouvaient entreprendre de résoudre leurs problèmes économiques conformément aux conditions intrinsèques du pays, d'accord avec les besoins, les aspirations, les préjugés même de la population, les causes de mécontentement ne tarderaient pas à disparaître, ou du moins elles perdraient beaucoup de leur force; et surtout elles cesseraient d'être une menace grandissante pour l'équilibre économique et l'unité nationale du Canada.

De ces difficultés, les unes seraient résolues à la satisfaction du peuple; quant aux autres, les principales, on ne tarderait pas à s'apercevoir qu'elles tiennent aux conditions mêmes du pays: on s'y résignerait comme à l'inévitable.

Mais les pouvoirs locaux n'ont aucune juridiction sur les causes ou les effets de ces difficultés économiques. D'autre part, les penseurs, les savants, les économistes, ou même les simples observateurs désintéressés, sont fort rares, dans ce pays d'action intense, de vie "pratique" et d'individualisme outrancier. Personne ne songe donc à faire le partage entre les maux accidentels et guérissables et les inconvénients irrémédiables et permanents.

De là, les malédictions constantes contre les chemins de fer, le régime de protection et les banques; puis, la dénonciation du parlement fédéral qui, aux yeux d'un nombre croissant de *Westerners*, fait les chartes de chemins de fer dans l'intérêt des compagnies, le tarif douanier sous les dictées de l'Association des Manufacturiers, et la Loi des Banques au seul bénéfice du trust de l'argent. De là, enfin, la méfiance croissante et la haine prochaine à l'endroit des autres provinces du Canada. La Canada de l'Est apparaît à l'homme de l'Ouest comme la force brutale et égoïste qui profite de sa prépondérance numérique pour entraver le progrès de l'Ouest et l'exploiter à son profit.

Sans doute, ce sentiment est fort étroit; il ignore des données nombreuses et essentielles, dont la principale est que le bien-être national doit prédominer tout intérêt de province ou de région.

Mais peut-on affirmer qu'il soit entièrement faux? En tout cas, ce sentiment existe et se propage, avec des variantes d'intensité, selon que le baromètre de la prospérité monte ou baisse. Il pose le problème le plus grave que le peuple canadien ait à résoudre — problème autrement impérieux pour le Canada que le péril allemand et la question avarale.

Nous essayerons dans un prochain article d'en saisir les données principales et de suggérer quelques solutions.

Henri BOURASSA.

Fausse impression

SUR UNE PRETENDUE "FARCE"

Le *Soleil* de l'Ouest n'est pas très enthousiaste du congrès tenu aux Trois-Rivières par "les jeunes gens qui jouent aux gens sérieux" et prétend que l'impression qui se dégage, à distance, de ce congrès est celle-ci: "Ce n'est qu'une farce montée pour répondre aux critiques très sérieuses du *Pays* et d'une foule de gens intelligents qui veulent voir le levain du "sérieux" faire du "pain de chez nous" quelque chose qui vaille."

Il se demande, après avoir affirmé cette vérité, que M. de La Palice n'aurait certes pas reniée, que "notre système scolaire a besoin d'amélioration": "Pourquoi alors les jeunes gens se réunissent-ils pour proclamer la supériorité de Québec sur les autres provinces, et affirmer leur foi dans le système actuel? Que n'ont-ils cherché plutôt à pousser l'opinion vers des réformes nécessaires?"

Si le *Soleil* de l'Ouest avait dignement s'informé un peu de ce qui s'est passé aux Trois-Rivières, il aurait constaté que la réunion fut tout le contraire d'une farce et qu'on a été loin d'y chanter uniquement les louanges du système actuel.

Si les rapporteurs du congrès ont

été obligés de faire des comparaisons entre le Québec et les autres provinces, c'est que, depuis quatre ou cinq ans, particulièrement, on nous a attaqués sur ce terrain et qu'on a cherché à nous faire croire que nous sommes partout et en tout inférieurs à nos voisins. On s'est prétendu infériorité on s'est ensuite fait, dans toutes les provinces, une arme contre l'école catholique et la francophonie.

Il a donc bien fallu, une fois pour toutes, chercher la vérité sur ce point. La réponse des chiffres a parfois étonné ceux-là même qui se refusaient à accepter en bloc les accusations portées contre notre province. Ainsi, combien savaient que la présence moyenne dans nos écoles est supérieure de 15% à celle des écoles ontariennes, et que la proportion de la fréquentation moyenne sur la population de 5 à 21 ans est plus élevée chez nous que dans toutes les provinces?

Mais personne n'a voulu conclure des constatations faites aux Trois-Rivières, personne ne voudrait conclure des statistiques que M. Hervé Roch publie actuellement dans le *Devoir*, que tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes, et qu'il n'y a plus aucun progrès à réaliser. Personne ne prétendrait même que cela prouve que nos enfants restent assez longtemps à l'école.

Il faut améliorer et perfectionner sans cesse. On l'a dit et redit aux

Trois-Rivières et l'on y a soumis plus de projets de réforme qu'il n'en avait été présenté depuis longtemps.

Mais encore faut-il savoir ce que l'on fait et où l'on va.

Parce qu'un homme sent la nécessité de se renforcer et de prendre des toniques, il ne s'en suit point qu'il doive absorber indistinctement toutes les drogues que lui présentent les passants.

Il en est de même en matière d'instruction publique.

Si certaines prétendues "réformes" ont démontré ailleurs leur impuissance, pourquoi en charger notre province?

Si d'autres sont condamnées par l'expérience et le bon sens, pourquoi les ramasser?

Pourquoi ne pas chercher ailleurs le remède à des maux que nous partageons du reste, la plupart du temps, avec les pays vivant dans les mêmes conditions économiques ou climatiques? Et c'est ce qu'on fait fait les congressistes des Trois-Rivières.

Cela ne ressemblait pas du tout à une "farce". Si facile y a, elle est du côté de ceux qui blâment sans prendre la peine de s'informer.

Omer HEROUX.

BILLET DU SOIR.

Contre les falsificateurs

"Deux cent quatorze enfants de moins de cinq ans sont morts à Montréal, la semaine dernière", disent les journaux.

Nous avons pourtant des "officiers de santé", des inspecteurs d'aliments et même des grands congrès pour l'enfance, où l'on parle pendant des semaines entières; mais le défilé des petits corbillards blancs n'en continue pas moins son interminable chaîne vers les cimetières. On arrête, par ci par là, des laïcs et des épiciers assassins; puis, comme si une vie se payait, on les renvoie à leur métier d'empoisonneur, après versement d'une amende dérisoire.

Pour avoir raison de ces falsificateurs il faudrait leur faire boire et manger leurs produits falsifiés. Et pour cela point ne serait nécessaire à nos légistes de se creuser le cerveau à chercher un nouvel article de loi; il suffirait simplement d'appliquer une vieille ordonnance qui, pour être vieille de plus de 400 ans, n'en serait pas moins efficace. Que l'ordonnance promulguée en l'an de grâce 1481 par Messire Jacques de Tournai, seigneur d'Allègre, de Virevols, de Riols, et du pays de Livradois, de Saint-Just, de Chomey et autres terres:

"...A tout homme ou femme qui aura vendu lait mouillé, sera mis un entonnoir dedans sa gorge, et ledit lait mouillé entonné, jusques à ce qu'un médecin, ou barbier, dise qu'il ne peut, sans danger de mort, en enlever davantage..."

"Tout homme ou femme qui aura vendu beurre contenant navel, pierre ou autre chose sera bien roide ment attaché à notre pilori. Puis sera ledit beurre rudement posé sur sa tête, et laissé là tant que le soleil ne l'aura fait fondre. Pourront les chiens le venir lécher..."

"...Tout homme ou femme qui aura vendu oeufs pourris ou gâtés sera pris au corps et exposé à notre pilori. Seront ledits oeufs abandonnés aux enfants qui, par manières de passe-temps joyeux, s'ébattent à les lui lancer sur le visage ou dessus ses habillements pour faire rire le monde..."

Le Champ de Mars dont l'utilité est assez problématique est tout désigné pour recevoir le pilori et là nos édiles pourraient, sans se dérangier, assister au châtiment. Le spectacle vaudrait bien celui de l'écotombe quotidienne dont ils sont les impassibles témoins...

Max SOREL.

Les Oblats de Lowell

Le Père Henri Watelle, supérieur de la Communauté des Oblats de Lowell, et curé de la paroisse Saint-Joseph de cette ville, nous écrit pour protester contre une note parue dans le *Devoir* du 11 juillet 1913, sous le titre "Les Oblats de Lowell", et dont les éléments étaient empruntés à un journal franco-américain.

La vérité, nous dit le Père Watelle, la voici:

"1) Le Révérend Père Blais, sur des demandes instantes et répétées, est allé à Plattsburgh, N.-Y., pour y prêcher une retraite aux 'Socurs Grises'.

"2) Le Révérend Père Blais, au tant que je sache, n'a reçu aucune 'obédience pour un nouveau poste'.

"3) En aurait-il reçu une, que la 'question de nationalité n'aurait rien à y voir'.

"4) L'affirmation parue dans le 'Devoir' du 11 juillet, disant qu'un 'presbytère Saint-Joseph de Lowell, le départ des Pères canadiens est devenu une maladie chronique depuis quelques années, est une 'affirmation gratuite, et contre laquelle nous protestons'."

Pour les bons chemins

CANADA ET ETATS-UNIS. — UN PROJET AMERICAIN

L'amélioration de la voirie précède l'attention aux Etats-Unis comme au Canada.

En certains endroits de la République, les chemins sont supérieurs aux nôtres, mais en général, ils sont loin d'être parfaits. Notre ministre de l'Agriculture à Québec disait au retour d'une grande convention tenue aux Etats-Unis qu'il suffisait de sortir un peu du Canada pour s'apercevoir qu'en somme nous n'étions pas aussi mal partagés que nous le croyions. Et cela est vrai. Certaines gravures américaines nous montrent des chemins très rudimentaires.

Par contre l'esprit public chez nos voisins s'éveille plus vite à la nécessité d'améliorer les routes. L'Etat de New-York a déjà voté cinquante millions dans ce but et on lui en demandera cinquante autres à l'automne.

On se plaint, il est vrai, que l'argent est plutôt mal dépensé, que les bons chemins dans l'Etat de New-York, n'existent encore que dans la direction des riches propriétaires dont l'influence détermine trop la répartition des octrois publics, et que certaines routes ne sont actuellement d'aucune utilité à l'immense majorité de la population rurale. C'est l'abus probablement insupportable de notre système de gouvernement.

Le Massachusetts commence aussi à jouer des bonnes routes.

Mais la plus grande partie des états du centre et de l'ouest sont moins entreprenants. Or un système partiel de voirie ne peut être satisfaisant et c'est ce qui a amené M. Jonathan Bourne à soumettre au gouvernement de Washington un plan d'ensemble dont il donne les grandes lignes dans le *Saturday Post*.

M. Bourne ne dissimule aucunement le coût énorme du renouvellement de la voirie américaine: il faudrait au bas mot trois milliards de dollars. Mais, dit-il, le coût d'exécution d'un projet ne doit jamais le faire écarter quand on peut se procurer l'argent et démontrer ses avantages. Or les bons chemins ne signifient pas seulement le progrès du commerce, ils comportent encore une fréquentation scolaire plus assidue pendant plusieurs mois de l'année, le confort de la population rurale, l'accroissement de la valeur des terres et par conséquent de la richesse de la population agricole.

M. Bourne reconnaît toutefois qu'une entreprise de cette nature demande en général, des ressources si considérables que tous les états ne sont pas actuellement capables de trouver seuls. Il suggère donc la coopération du pouvoir fédéral et des autorités locales. Et voici comment il résume sa proposition:

"1o. L'état est meilleur juge que le pouvoir fédéral du caractère des améliorations à faire.

"2o. Bien que le pouvoir fédéral ait quelque intérêt à l'amélioration et à l'entretien de la voirie, son intérêt est subordonné à celui de l'état, donc le contrôle de l'amélioration des chemins doit être laissé à ce dernier.

"3o. Aucune aide fédérale ne devrait être donnée avant qu'un plan intelligible et définitif ait été adopté, de façon à ce que l'argent dépensé une année soit le commencement des dépenses à faire dans dix ou vingt ans. Et ce plan devrait comprendre l'entretien aussi bien que la construction car il n'y a pas de pire erreur que de construire de bons chemins et de les laisser se détériorer ensuite.

"4o. L'aide fédérale devrait être basée sur les besoins de chaque état en tenant spécialement compte des régions nouvelles.

"5o. Le plan devrait être si clair et couvrir une période si longue qu'une fois les crédits votés, le Congrès n'ait pas à y revenir chaque année."

La coopération du pouvoir fédéral et des autorités locales s'effectuerait surtout pour le prélèvement des deniers.

Le crédit du gouvernement de Washington étant supérieur à celui des états, les emprunts seraient faits par le pouvoir central à 3 pour cent et le produit distribué entre les états d'après leur étendue, leur population, leur valeur foncière et leur parcours de voirie. En échange de cet argent les états remettraient au trésor fédéral des obligations de cinquante ans portant intérêt à 4 pour cent dont les trois quarts paieraient l'intérêt de trois pour cent et le quart rembourserait le capital à l'expiration du terme des obligations.

M. Bourne dit qu'il vaut mieux laisser aux états le contrôle absolu de la confection des bonnes routes,

mais en pratique, il soumet l'autorité locale à la juridiction fédérale par le fait qu'il assujettit la participation locale aux avantages de la coopération fédérale à la condition du plan d'ensemble et en outre à l'entretien des routes, sans quoi la subvention fédérale cessera. Une commission fédérale composée de sénateurs et de députés serait chargée de voir à ce que l'argent soit bien dépensé.

En somme, le coût de construction des chemins serait exclusivement aux frais des états; le pouvoir fédéral ne prêterait que son crédit. Quant à l'entretien, évalué à 4 pour cent du coût de construction, soit 8500 environ par mille, le pouvoir fédéral jugeant que c'est le service essentiel à la durée des bonnes routes, y contribuerait dans une proportion de 50 pour cent, et en assurerait l'efficacité par le refus de payer en cas de négligence.

C'est un projet qu'on trouvera peut-être intéressant au moment où la question des bons chemins se discute beaucoup au Canada. Il ressemble par certains côtés à celui du gouvernement Borden que l'esprit de parti renvoie d'une chambre à l'autre et d'une année à l'autre au détriment de la voirie. Il lui est cependant supérieur par l'attention qu'il porte à l'entretien des chemins une fois renouvelés. Car c'est de l'argent aux trois quarts gaspillé que celui dépensé pour construire de bons chemins qui seront mal entretenus.

Jean DUMONT.

Sur le Pont d'Avignon...

Une question que pose le *Grain Growers Guide* aux politiciens: "Quelle partie du cadavre de quinze millions voté à Mackenzie et Mann par le parlement fédéral prendra le chemin de la caisse électorale des deux partis politiques? Une réponse vraie à cette question en dirait bien long."

Le *Grain Growers Guide* est par trop impertinent. N'est-ce pas, M. Laurier? N'est-ce pas, M. Borden?

Le ministère de la milice est en train de faire construire cinquante-deux arsenaux et salles d'exercices militaires, par tout le Canada; et il projette d'en établir d'autres.

Qu'on en construise quelques-uns, s'il le faut, c'est bien. Mais les multiplier, quand certains fonctionnaires ont des traitements énormes et quand plusieurs d'entre eux travaillent dans des bureaux où les conditions hygiéniques sont pitoyables, c'est un peu raide.

L'événement écrit: "Quant à la représentation de la province de Québec, avant et après 1911, elle est restée la même numériquement; mais elle s'est certainement accrue si l'on tient compte de la valeur du travail, et de l'influence de nos ministres."

L'événement est optimiste: la valeur, le travail et l'influence de M. Nantel et Coderre l'éblouissent, c'est certain.

Plusieurs agriculteurs du Minnesota émigrent parce qu'ils ne peuvent trouver à se marier, disent des gazettes de Minneapolis.

Si c'est leur seule raison pour émigrer, ils font bien de ne pas venir s'établir dans l'Ouest canadien: les femmes y sont aussi rares que dans le Minnesota.

Le gouvernement de la province de Québec souscrit dix mille piastres au monument Cartier. C'est fort bien.

Mais, ce qui serait tout aussi bien, c'est que nos gouvernements soient un peu plus généreux pour les institutions qui ont dû prendre leur retraite avec une pension risible.

Le *Soleil* complimente le *Daily Telegraph* de son excellent libéralisme.

Sir Hugh Graham hume cet encens.

M. Foster, le ministre canadien du commerce, vient de quitter la Chine pour aller continuer au Japon sa mission commerciale.

Quel malheur pour l'Empire que M. Nantel n'ait pu aller à Tokio se renseigner sur place de l'imminence du péril japonais! Mais il est à Kaka-Meo, en train de préparer un mémoire sur le péril allemand.

Les chenilles, le froid et les gelées ont fait un tort incalculable à tous les vergers de l'Est, disent les arboriculteurs, et il y aura disette de pommes, à l'automne.

Il ne manquera pas de braves gens, chez les ennemis du gouvernement, pour dire que "au temps de M. Laurier, les pommières donnaient bien plus de pommes." De là à dire que si les vergers sont peu productifs cette année, la faute en est au gouvernement conservateur, il n'y a qu'un pas. Et plusieurs le franchiront. L'esprit de parti est un guide si sûr!

Un maire américain veut interdire, par une ordonnance, les robes trop légères que portent certaines élégantes.

Il conviendrait d'abord de leur enseigner la modestie et la pudeur; et ça ne se fait pas à coups d'ordonnances.

Le ministre des postes est revenu d'une tournée à l'île d'Anticosti, disent les journaux.

En haute mer, il doit avoir médité quelque bataille navale où il anéantirait la marine allemande; il est si patriote, notre ministre, si dévoué au sort de l'Empire!

DEMAIN: Un nouvel article de M. Henri Bourassa sur l'avenir de l'Ouest.

L'INSTRUCTION PUBLIQUE DANS QUEBEC

III

Un coup d'oeil sur l'année 1910-1911

Où en est Québec en 1910-1911? Si nous ouvrons le rapport du Surintendant de l'Instruction Publique, nous trouvons à la page XXI que le nombre des inscrits dans les écoles de toute catégorie est de 410,222. La population scolaire (voir page XXIII) est de 450,619, ne comprenant pas les enfants au-dessus de 16 ans. Or, prenant du total des inscrits ceux qui le sont dans les écoles élémentaires, modèles et académiques, on a 389,123 moins 7,549 enfants au-dessus de 16 ans — soit 381,574 (voir page XXIII).

Nous avons alors un pourcentage de 84.67 d'inscrits sur la population scolaire de 5 à 16 ans.

A la page XXI, nous avons la présence moyenne ainsi divisée: Ecoles élémentaires, 73.82 p.c.; écoles modèles, 81.55 p.c.; écoles académiques, 84.82 p.c., et pour la province, 77.53 p.c.

Quelle est pour la même année la situation d'Ontario et des autres provinces?

Le rapport de l'Instruction Publique d'Ontario pour 1912, page XXIII, donne pour l'année 1910-1911 les chiffres suivants: population de 5 à 21 ans, 604,555; inscrits dans les écoles publiques et séparées, 459,948, soit 76.08 p.c. Présence moyenne: 281,984, soit 61.30 p.c. sur l'inscription, 46.64 p.c. sur la population.

Or, si nous faisons le même calcul que pour l'année 1909-1910, afin de trouver une base uniforme entre Québec et l'Ontario, l'on a:

ONTARIO — Population de 5 à 21 ans: 604,555 sur la population totale, 2,252,274, soit 25 p.c. Prenant alors 25 p.c. sur la population totale de Québec, 2,002,712, on trouve comme population de 5 à 21 ans, basée sur la même proportion qu'Ontario, 500,678.

Donc, dans Québec, population de 5 à 21 ans, . . . 500,678

Inscrits (voir plus haut) de tout âge, . . . 389,123

Soit, . . . 77.71 p.c.

La présence moyenne, avons-nous vu, est de 77.53 sur l'inscription. Et, par rapport à la population, nous trouvons à la page XXI les présences moyennes suivantes:

Ecoles élémentaires, . . . 167,168

Ecoles modèles, . . . 86,758

Ecoles académiques, . . . 47,752

Total, . . . 301,678, soit 62 p.c. sur la population de 5 à 21 ans.

NOUVELLE-ECOSSE:—

(Voir rapport 1911, page X).

Pas de population scolaire. Inscrits, . . . 102,910

Présence moyenne, . . . 61,250

Soit, . . . 59.5 p.c.

NOUVEAU-BRUNSWICK:—

(Voir rapport 1911-1912, page XI)

Pas de population scolaire.

1er semestre. 2ème semestre.

Inscrits, . . . 62,994 61,286

Présence moyenne, . . . 63.21 p.c. 68.82 p.c.

Soit, . . . 66.52 p.c.

ALBERTA:—

(Voir rapport de 1911, page 18).

Pas de population scolaire. Inscrits, . . . 61,660

Présence moyenne, . . . 32,557

Soit, . . . 52.80 p.c.

COLOMBIE-BRITANNIQUE:—

(Voir rapport de 1911-12, page A 25).

Pas de population scolaire. Inscrits, . . . 45,125

Présence moyenne, . . . 32,163

Soit, . . . 71.27 p.c.

Pour résumer:

Pourcentages de: l'inscription sur la population de 5 à 21 ans.

Québec, . . . 77.71 62. 77.53

Ontario, . . . 76.08 46.64 61.30

Nouvelle-Ecosse, . . . 59.5

Nouveau-Brunswick, . . . 66.52

Alberta, . . . 52.80

Colombie-Britannique, . . . 71.27

Que conclure de ces statistiques, sinon encore une fois la supériorité de Québec?

En effet, si nous considérons, pour les deux seules provinces dont les rapports font mention de la population, l'inscription par rapport à la population de 5 à 21 ans, Québec dépasse l'Ontario de 1.63 p.c.

LA REVUE DU 14 JUILLET

Nouveaux détails sur la brillante manifestation militaire qui a eu lieu en France à l'occasion de la fête nationale de la république.

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE REMET LES DRAPEAUX AUX DETACHEMENTS DES TROUPES INDIGENES

Paris, 16. — La revue de Longchamp s'est déroulée lundi au milieu d'un enthousiasme impressionnant. Ce n'étaient que cris de "Vive la France!" et "Vive l'armée!". Jamais on n'avait vu une foule pareille à la revue, pourtant si populaire. L'intérêt de la revue a été corré par la présence de détachements de troupes indigènes et des chiens du service de santé, dressés à la recherche des blessés.

Pendant le défilé, cinq avions ont évolué au-dessus de l'immense hippodrome.

De bonne heure, la foule encombra toutes les allées conduisant au champ de courses. L'affluence était telle, que dix mille personnes, munies de cartes de tribunes, ne purent arriver jusqu'au pesage, malgré les précautions qui avaient été prises pour éviter les encombrements. Les invités ont été obligés d'abandonner leurs voitures et de se rendre à pied aux places qui leur étaient réservées.

LES PREPARATIFS

Les troupes prenant part à la revue ont occupé, au petit jour, les alentours de l'hippodrome.

A 7 heures 20, un repas froid leur était servi et à 7 heures 40, les soldats pénétraient dans le champ de courses et occupaient les emplacements qui leur étaient indiqués. Les détachements des troupes indigènes, se composant de tirailleurs algériens, tunisiens, sénégalais, annamites et malgaches, étaient à la place d'honneur, juste devant la tribune présidentielle.

M. Dubost et M. Deschanel, accompagnés de nombreux diplomates, arrivèrent à 7 heures 55.

Mme Poincaré, accompagnée du colonel Pénelon, de la maison militaire de la présidence, s'installa dans la tribune réservée aux femmes des parlementaires.

A 8 heures précises, des salves d'artillerie annoncèrent l'entrée de M. Poincaré sur le champ de courses. Le président pénétra sur la piste, dans un landau de gala, escorté par un escadron de cuirassiers.

L'ARRIVEE DU PRESIDENT

Le général Michel, gouverneur militaire de Paris, salua le président et galopa à côté de la portière, suivi des officiers d'état-major.

Le président passe les troupes en revue et salue les généraux, ainsi que quarante drapeaux des régiments présents. Il se dirige ensuite vers la tribune présidentielle, où il est reçu par M. Mollard, chef du

protocole.

M. Dubost, M. Deschanel, M. Barthou et tous les ministres l'entourent.

La musique ouvre le ban, et M. Poincaré, au milieu de l'émotion générale, remet les drapeaux aux détachements des troupes indigènes.

Le président monte ensuite dans la tribune et le défilé commence. En tête marchent les troupes indigènes, qui sont très applaudies, puis, méthodiquement, toutes les troupes présentes sur le terrain défilent, en bon ordre, devant les tribunes.

Les chiens du service de santé, tenus en laisse, obtiennent un gros succès de curiosité; il en a été de même pour les canons Rimailho.

DES AEROPLANES EVOLUENT

Pendant ce temps, cinq avions ou un dirigeable évoluent gracieusement au-dessus des troupes.

La cavalerie, après avoir défilé, se reforme au bout du champ de courses.

L'instinct est solennel; le public, debout et silencieux, attend la charge; on n'entend que le roulement des moteurs des avions qui s'éloignent.

La cavalerie, massée au bout du terrain, s'ébranle, conduite par le général Buisson, qui commande la charge en arrivant devant les tribunes.

C'est un véritable délire: les applaudissements sont couverts par les cris de: "Vive l'armée!" poussés par des milliers de poitrines.

La foule s'écoule ensuite peu à peu et les régiments regagnent leurs casernements.

OVATION POUR M. POINCARÉ

A l'issue de la revue, M. Poincaré a félicité M. Etienne de la magnifique attitude des troupes.

Le ministre de la guerre a transmis les félicitations du président au général Michel, en le chargeant de féliciter spécialement les troupes coloniales.

M. Poincaré a été longuement ovationné à son retour, spécialement aux Champs-Élysées, où une foule nombreuse attendait son retour.

Le président a offert un déjeuner à M. Etienne, ministre de la guerre, M. Baudin, ministre de la marine, au général Michel, ainsi qu'à deux généraux ayant pris part à la revue.

Le général Dods a offert, lundi soir, un dîner aux officiers des troupes coloniales.

L'AMBITIEUSE BULGARIE SUBIRA LA SPOILIATION

La nouvelle se confirme que le gouvernement du Tsar Ferdinand est maintenant prêt à céder aux demandes conjointes de la Grèce et de la Roumanie.

LA CONFERENCE DE NISH

Londres, 16. — De Berlin et de Vienne on annonce que le Dr Daneff, premier ministre de la Bulgarie s'est rendu à la conférence des premiers ministres de la Grèce et de la Serbie à Nish dans le but de discuter les conditions de paix, mais cette nouvelle n'a pu être confirmée.

Des dépêches officielles d'Athènes confirment la nouvelle publiée hier, à l'effet que la Grèce était prête à signer un armistice à condition que la question de la frontière, le paiement d'une indemnité pour la Bulgarie et la garantie de la sauvegarde des droits des Grecs vivant en Bulgarie soient réglés immédiatement. La lutte continue et les troupes grecques ont investi la ville de Drama et d'après certaines nouvelles reçues à Athènes, les Bulgares ont abandonné le passage de Kresna et se sont retirés vers Dubnitza, poursuivis par les Serbes et les Grecs.

Plusieurs massacres ont eu lieu à Rodosto, sur la mer de Marmara.

LA BULGARIE SUBIT L'HUMILIATION

Londres, 16. — D'après une dépêche de Sofia au "Times" le ministre Daneff a démissionné aujourd'hui. Avant que le premier ministre ne donne sa démission, le gouvernement a donné son consentement à la proposition de la Russie. Cette proposition comporte que la Bulgarie abandonnera ses prétentions sur les vastes territoires de la rive gauche de la rivière Vardar et dans l'ouest de la Macédoine. Ces territoires sont donnés à la Serbie et à la Grèce. La ligne de Turkhani à Balcik sera cédée à la Roumanie à la condition que les troupes roumaines n'avanceront pas plus près du territoire bulgare que cette

ligne. On dit que les troupes roumaines sont rendues à Provadya et qu'elles ont coupé les communications du chemin de fer avec Vardar.

LA GRECE RECLAME UNE INDEMNITE

Athènes, 16. — D'après une nouvelle publiée par les journaux, la Bulgarie devrait faire cession de tout le territoire occupé par les alliés, leur payer une indemnité de guerre et les villages incendiés. En outre, les Bulgares devraient garantir la vie et les propriétés des Grecs habitant la Thracie et permettre à ceux-ci le libre exercice de leur religion et de l'instruction de leurs enfants.

LES PROJETS DE LA ROUMANIE

Vienne, 16. — On rapporte que la Roumanie est sur le point d'envoyer une armée de 120,000 hommes en Roumanie.

REMISE DES ILES A LA TURQUIE

Rome, 16. — On a rapporté que le gouvernement italien était sur le point de remettre à la Turquie plusieurs îles de guerre en échange de la possession complète des îles de la mer Egée qui furent provisoirement occupées par l'Italie pendant la guerre de Libye. Ces îles, cependant, sont démenties dans les milieux officiels.

Autant qu'on peut en juger, la Triple Alliance est maintenant en parfait accord au sujet de la remise des îles à la Turquie conformément aux stipulations du traité de Lausanne. L'Allemagne a perçu quelque temps du côté de la Grèce; mais les derniers événements des Balkans ont, défavorablement influencé plusieurs puissances à l'égard de la Grèce.

ANGLETERRE

Le bill du Home Rule

Le gouvernement le présente, en deuxième lecture, à la Chambre des Lords. — La motion de lord Lansdowne.

Londres, 15. — Le bill du Home Rule a été présenté hier en deuxième lecture à la Chambre des Lords. C'est la seconde fois que cela arrive sous l'empire de la loi qui permet l'adoption des projets de loi, malgré les pairs.

L'intérêt de cette deuxième lecture sera la discussion de la motion de lord Lansdowne que "Cette Chambre refuse de continuer à discuter le bill jusqu'à ce qu'il ait été soumis au jugement de l'électorat."

En présentant sa motion le leader unioniste a déclaré que si la Chambre lit le bill une deuxième fois, elle accepterait virtuellement le principe de la loi concernant l'adoption des bills. La Chambre ne peut pas le faire sans perdre le respect qu'elle se doit à elle-même. Lord Lansdowne a invité le gouvernement à soustraire le bill du Home Rule à l'effet de l'acte et à dissoudre le parlement pour consulter l'électorat par un référendum. L'opposition, a-t-il déclaré, acceptera le verdict du peuple.

L'autonomie de l'Irlande

La Chambre des lords rejette de nouveau le bill du Home Rule.

Londres, 15. — Le bill du Home Rule a été défait hier soir à la Chambre des Lords par un vote de 302 à 64.

La motion de lord Lansdowne, chef de l'opposition à la Chambre haute, qui déclarait "que cette Chambre refuse de s'occuper de l'étude de ce bill tant qu'il n'aura pas été soumis au jugement du pays", a été adoptée sans discussion.

Un unioniste élu par acclamation

Londres, 16. — Sir Alexander Henderson a été élu sans opposition député de Saint-Georges, la division de Haver Square, en remplacement de feu Alfred Lister Littleton.

ETATS-UNIS

La pauvreté de M. Bryan

Le secrétaire d'Etat continue d'être l'objet des quolibets et sarcasmes de la part de ses amis politiques, comme de ses adversaires.

Washington, 15. — La déclaration de M. Bryan, à Hendersonville, dimanche soir, disant qu'il était obligé de donner des conférences pour faire de l'argent afin de maintenir son rang de secrétaire d'Etat, a pris les proportions d'un sérieux incident national. De tous côtés on blâme sévèrement M. Bryan de son plaidoyer de pauvreté et de sa disposition à vouloir gagner de l'argent par le moyen qu'il a adopté, pendant qu'il est le chef du cabinet. Wilson. Des personnalités qui ont été ici de forts partisans du Commerce ont presque aussi catégoriquement que ses ennemis pour condamner sa conduite. On dit que le secrétaire d'Etat est critiqué même par des membres du cabinet. Des amis du président Wilson vont jusqu'à manifester la crainte que les révélations de M. Bryan à Hendersonville ne nuisent à l'administration au point de vue politique.

L'incident a pris une importance nouvelle hier quand le sénateur Brister, du Kansas, a proposé une motion invitant le président Wilson à dire au sénat quel serait le juste salaire qui permettrait au secrétaire d'Etat de vivre convenablement, afin que le Sénat puisse prendre des mesures immédiates pour empêcher le pays d'être privé des services du secrétaire d'Etat. Le préambule de la motion est conçu en termes ironiques, mais il a atteint son but qui est d'at-

tirer l'attention du Congrès et du pays sur la déclaration du Commerce qu'il ne peut pas vivre avec \$12,000 par année et qu'il était obligé de donner des conférences pour accroître ses revenus.

L'action du sénateur Bristow et les critiques qui sont parvenues à ses oreilles ont engagé M. Bryan à publier une déclaration formelle hier soir. Il y soutient ce qu'il a dit à Hendersonville. Il admet qu'il a fait des économies d'un peu plus de \$10,000 par année, en moyenne; mais comme il a renoncé à l'occasion d'ajouter à ses économies en acceptant le secrétariat d'Etat, il se croit justifié de faire la tournée de Chantango pour rencontrer les dépenses occasionnées par la résidence à Washington. M. Bryan laisse clairement entendre qu'il n'a pas l'intention de toucher aux trésors qu'il a "mis de côté comme protection contre la vieillesse." Il a engagé le temps de ses vacances pour sa tournée de conférences, dit-il, et a accepté à ses conférences paraissent avoir jugé qu'ils en avaient pour leur argent.

Statistiques

des établissements travaillant le bois dans la province de Québec.

Le département des Terres et Forêts vient de faire publier une forte brochure intitulée "Liste des scieries, des fabriques de portes et chassies, des boîtes à beurre ou à fromages, des marchands de bois de sciage ou de bois de pulpe dans la Province de Québec." Ce travail a été préparé par M. Théophile Giroux, comptable du service forestier. Malgré qu'il ait nécessité beaucoup de recherches, l'auteur ne le prétend point complet et il invite tous les intéressés à lui faire connaître les erreurs ou les omissions qu'il a pu commettre afin de pouvoir, dans une prochaine édition, présenter une liste aussi exacte que possible.

Cette publication est le prélude d'autres fort importantes concernant le mouvement des divers produits forestiers dans notre province. Comme l'on sait, la loi des Terres et Forêts autorise le Département à obliger toutes les personnes qui s'occupent du commerce des bois à fournir chaque année un rapport complet de leurs opérations. Le service forestier s'est occupé de recueillir ces rapports et de faire une compilation des renseignements qu'ils renferment. C'est le premier travail du genre entrepris pour notre province, et nous serons bientôt en mesure de savoir les quantités de bois de chaque essence qui sont coupées dans chaque comté, les divers produits que l'on en obtient. Il sera de même fort intéressant de connaître les quantités employées dans le pays et celles qui sont exportées au dehors.

Une autre publication traitera de l'organisation des scieries et nous renseignera sur leur outillage, le genre de pouvoir moteur, la valeur des installations, la production journalière et annuelle, etc.

Concert public au Parc Jeanne Mance ce soir

Ce soir au Parc Jeanne Mance sera donné le premier concert estival par la musique des Carabiniers du Prince de Galles, sous la direction de M. J. J. Gagnier.

Voici le programme de ce concert, qui commencera à 8 heures 30 précises:

BRITISH GRENADIERS

- 1.—Marche, "Private Tommy Atkins", Myddleton.
- 2.—Ouverture, "Trumpeter of the Fort", Gwendolyn.
- 3.—Solo de piccolo, "Danse des Satyres", La Thière.
- 4.—Musicien: E. Allen.
- 5.—Danse chinoise, "Sun Yat Sen", J. J. Gagnier.
- 6.—Valse, "Cicibiribin", Pestalozza.
- 7.—Marche, "Coburn", Grand Jones.
- 8.—Fantaisie, "Sounds from England", Godfrey.
- 9.—a. Sérénade, "Baby's Sweetheart", Corri.
- b. Schottische, "Cuddle up a little close", Koschva.
- 9.—Galop, "A Quatre Chevaux", Fahrback.

O Canada!

God save the King!

Grande Vente à 1c

AUX PHARMACIES MODELES DE GOYER

JEUDI, LE 17 JUILLET

Voilà une occasion exceptionnelle de vous procurer des articles de toilette et des produits pharmaceutiques à un prix extraordinaire de bon marché. 1c c'est presque incroyable, mais c'est la vérité.

Voici les conditions de cette vente sans égale. Vous payez le prix régulier pour un article et nous vous en donnons un autre pour 1c. Ne manquez pas cette vente il y va de votre intérêt. Venez de bonne heure car en quantités limitées. Pas de commandes par téléphone.

VINS AUGUSTIN, tonique apéritif, régulier \$1.00, 2 pour . . .	\$1.01	SAVON DE CASTILLE, prix régulier 15c, 2 pour . . .	16c	SNAP, pour les mains, régulier 15c, 2 pour . . .	16c
SAVON pour le bain, régulier 25c, 2 pour . . .	26c	ONGUENT contre l'eczéma, régulier 50c, 2 pour . . .	51c	PATE Dentifrice Rex, antiseptique et rafraichissante, régulier 25c, 2 pour . . .	26c
SIROP aux hypophosphites Co. excellent tonique, régulier \$1.00, 2 pour . . .	\$1.01	CORCORIDE Bretonnet guérit promptement les cors, régulier 25c, 2 pour . . .	26c	BORAX, 1ère qualité, la livre, régulier 15c, 2 pour . . .	16c
SEL A MEDICINE, la livre, régulier 10c, 2 pour . . .	11c	PAPIER A LETTRE, fini toile, avec enveloppes, régulier la boîte 50c, 2 pour . . .	51c	TUBES en caoutchouc, pour irrigateurs, longueur de 3 pieds, régulier 50c, 2 pour . . .	51c
CREME DE ROSES et d'amandes, rend la peau douce, le tube, 25c, 2 pour . . .	26c	SHAMPOO aux œufs, nettoie parfaitement les cheveux, régulier 25c, 2 pour . . .	26c	ACIDE BORIQUE, finement pulvérisé, la livre, 25c, 2 pour . . .	26c
LOTION antiparasitaire, détruit les lentes, etc., 25c, 2 pour . . .	26c	HUILE DE CASTOR, aromatisée, se donne facilement aux enfants, la bouteille, 25c, 2 pour . . .	26c	COLD CREAM Géraudy, de Paris, en tubes, régulier 25c, 2 pour . . .	26c
MIROIRS, pour dames et messieurs, régulier 50c, 2 pour . . .	51c	TALCUM parfumé, pour le bain ou la toilette du bébé, boîtes de 1 lb., 25c, 2 pour . . .	26c	SALSEPAREILLE du Dr. M. Mente, purificateur du sang, par excellence, régulier \$1.00, 2 pour . . .	\$1.01
POUDRES DE SEDLITZ fraîches et efficaces, régulier 25c, 2 pour . . .	26c	LOTION Lilas de France, pour la toilette, 75c, 2 pour . . .	76c	PEROXYDE D'HYDROGENE pur, garanti, bouteilles de 16 oz., régulier 25c, 2 pour . . .	26c
HUILE de foie de Morue, de Norvège, bouteilles de 16 oz., régulier 50c, 2 pour . . .	51c	ELIXIR d'huile de foie de Morue, le meilleur tonique, régulier \$1.00, 2 pour . . .	\$1.01	EMPLATRES de Belladonna, pour le mal de dos, régulier 25c, 2 pour . . .	26c
KKOVAN Health Salt, sels effervescents et rafraichissants, régulier 15c, 2 pour . . .	16c	SACS A GLACE, indispensables dans une maison, régulier 85c, 2 pour . . .	86c	SAVON DE GOUUDRON pour laver la tête, régulier 25c, 2 pour . . .	26c
MITAINES pour le bain, régulier 25c la paire, 2 paires pour . . .	26c	TALCUM parfumé, 5 parfums différents, régulier 25c, 2 pour . . .	26c	CREME de Witch Hazel, contre les coups de soleil, en tubes, régulier 25c, 2 pour . . .	26c
VIN, fer et bœuf, pour les personnes faibles et convalescentes, régulier 75c, 2 pour . . .	76c	PEIGNES pour démêler les cheveux. En caoutchouc durci, régulier 51c, 2 pour . . .	51c	LOTIONS Géraudy, 5 parfums différents. Meilleure lotion sur le marché, régulier \$1.00, 2 pour . . .	\$1.01
PILULES de fer Bland, bouteilles de 100 pilules, régulier 25c, 2 pour . . .	26c	SIROP du Docteur Garnier, à l'huile de foie de Morue et goudron, régulier 35c, 2 pour . . .	36c	BROSSES A DENTS, de 1ère qualité, régulier 25c, 2 pour . . .	26c
SACS à eau chaude, en caoutchouc, faits d'un seul morceau, régulier \$2.00, 2 pour . . .	\$2.01	EXTRAIT DE MALT, marque "Hign Class", régulier 25c, 2 pour . . .	26c	CREME Invisible Géraudy, à base de peroxyde, contre le hâle, etc., régulier 35c, 2 pour . . .	36c
HERPICIIDE NEWBRO, pour les cheveux, régulier 50c, 2 pour . . .	51c	CASCARA Aromatique, laxatif très doux, régulier 25c, 2 pour . . .	26c	LINIMENT MINARD, préparation bien connue, régulier 25c, 2 pour . . .	26c
RASOIRS DE SURTESS Durham Duplex, régulier 50c, 2 pour . . .	51c	ALUN en poudre, boîte de une livre, régulier 15c, 2 pour . . .	16c	AMMONIAQUE de Ménage, bouteilles de 16 oz., régulier 15c, 2 pour . . .	16c

N'oubliez pas la date: JEUDI, LE 17 JUILLET et l'endroit: aux

PHARMACIES MODELES DE GOYER

1795 ST-LAURENT, coin B'd St-Joseph 217 STE-CATHERINE, coin 5ème Avenue, Viauville
180 STE-CATHERINE EST, coin Ste-Elisabeth

VOYAGE A PARIS GRATIS

Hâtez-vous! Si vous voulez prendre part au Concours de

PARIS PATE

qui se termine le 28 JUILLET courant

Votre EPICIER vous RENSEIGNERA sur les CONDITIONS du CONCOURS

Le délicieux PARIS-PATE qui ne se vend que 10 cents représente le dernier mot de la bonne cuisine Française.

La ligne All-Red

Un contrat d'un million de livres pour la mise à exécution du projet.

Londres, 16.—La Canadian Associated Press apprend de source officielle qu'un contrat de plus de \$1,000,000 a été signé pour la construction d'un chemin de fer et d'un port sur la côte occidentale de l'Irlande, en rapport avec le projet d'une ligne rouge. All red route—que le gouvernement canadien a maintenant approuvé. Le chemin de fer ira de Colborne à Black Bay, comté de Mayo, qui est le port d'où partiront les paquebots pour traverser à Halifax en trois jours et demi.

MONTREALAIS BLESSE DANS UN ACCIDENT D'AUTOMOBILE

Québec, 15. — Un Montcalais, M. Napoléon Picard, qui était en visite avec ses deux enfants chez son frère, M. Léger Picard, de cette ville, a été victime, samedi dernier, d'un accident d'automobile. Au cours d'une promenade sur le chemin Saint-Louis, l'automobile alla donner contre un poteau et M. Picard fut blessé gravement à la figure. Les deux enfants et deux autres occupants ont aussi reçu des contusions. La voiture a été mise en pièces.



Une pincée de ceci et une cuillerée de cela, toute la journée, gâtent l'appétit et affaiblissent la digestion. Remettez votre estomac à son état de santé, en prenant les Tablettes Na-Dru-Co contre la Dyspepsie après chaque repas et abandonnez cette habitude de tout gâter.

Les Tablettes Na-Dru-Co contre la Dyspepsie sont les meilleurs amis connus de ceux qui souffrent d'indigestion et de Dyspepsie. 50c. la boîte chez votre Pharmacien. Elles sont composées par la National Drug and Chemical Co. of Canada, Limited.



Différente — et Unique

Vous ne savez probablement pas que nous fabriquons une Burroughs disposée de telle sorte que vous pouvez imprimer automatiquement de 1 à 9,999 sans baisser une clef.

Cela est particulièrement utile quand vous voulez avoir un moyen de retracer le nombre d'items que vous mettez dans une machine; quand vous vous occupez de certains sujets, et que vous voulez retracer le 999ème item sans les recompter, et que vous ne voulez pas faire la dépense d'imprimer une formule spéciale.

Juste un peu en avant dans ceci—c'est le but de la Burroughs. Nous serions heureux de vous montrer un exemple de ce genre d'ouvrage afin de voir si vous n'auriez pas dans l'idée quelque chose qui s'y appliquerait.

Burroughs Adding Machine Co

R. N. AHERN, Gérant des Ventes
502 RUE ST-JACQUES
MONTREAL, Qué.

RAPPELEZ-VOUS QUE NOUS SOMMES BIEN OUTILLES POUR FAIRE VOS FACTUMS ET AUTRES TRAVAUX D'IMPRESSIONS. :: :: ::

LE "DEVOIR"

DEPARTEMENT DES IMPRESSIONS

TEL. MAIN 7461

71a Rue Saint-Jacques

LA PACIFICATION DU MEXIQUE

Les puissances européennes semblent se reposer sur les Etats-Unis pour rétablir la paix dans la république sudiste.

Washington, 16. — Les puissances insistent avec tant d'impatience auprès des Etats-Unis pour qu'il mette fin à l'état de choses actuel au Mexique que le secrétaire d'Etat va se trouver obligé avant longtemps de donner raison à leurs requêtes.

Le président Wilson a déclaré que les Etats-Unis gouverneraient de reconnaître tout gouvernement au Mexique jusqu'à ce qu'une élection ait permis au peuple de choisir son président.

Comme on croit que les instances des puissances européennes est le résultat d'une entente entre elles pour amener le gouvernement américain à prendre des mesures destinées à faire connaître ses intentions concernant le Mexique, le département de l'Etat publiera tout prochainement une déclaration pour les assurer de la protection de leurs

sujets contre les pertes continuelles d'argent causées par le mauvais état des affaires au Mexique.

Si les Etats-Unis ne suivent pas cette ligne de conduite, on craint beaucoup que les puissances étrangères prennent elles-mêmes des mesures pour restaurer la paix.

L'insouciance du gouvernement américain, au moment où des problèmes diplomatiques du plus grand intérêt demandent une solution immédiate, crée de grands mécontentements sur les deux continents.

Les Mexicains et les Japonais se plaignent actuellement à employer toutes sortes d'industries pour forcer les Etats-Unis à leur déclarer la guerre.

La situation au Mexique est devenue intolérable et les puissances demandent en conséquence que le gouvernement américain laisse entendre si oui ou non il va se rendre à leurs désirs.

Ils cherchent à s'échapper, mais ne purent y réussir. L'officier de garde parvint, grâce à son sang-froid, à les faire rentrer dans l'ordre. Les mutins, immédiatement mis en cellule, se refusent à prendre aucune nourriture.

La baisse des valeurs françaises

Un économiste l'estime à trois milliards de francs.

Paris, 16. — M. Edmond Théry, directeur de "l'Economiste européen", a calculé la baisse subie par les 162 principales valeurs françaises du 31 décembre 1912 au 30 juin 1913.

Les chiffres montrent que ces valeurs sont tombées de 56 milliards, à 53 milliards, soit environ 4 1/3 pour cent.

La rente a baissé de 1

LA VIE SPORTIVE

CE QUE COBB GAGNAIT IL Y A 7 ANS

Sait-on quel salaire Cobb, le fameux frappeur, gagnait il y a seulement sept ans ?

Inconnu à cette époque, on considérait Ty Cobb comme un bon joueur, sans doute, mais un peu comme tous les autres qui ont de l'étoffe et qui cependant ne deviennent jamais dans la pratique ce qu'ils voudraient être dans leurs rêves ambitieux.

En 1906, Cobb avait réussi à se faire engager et pour son début il frappa 320. Ce fut toute une révélation; cependant il n'avait que \$1,500. L'année suivante, il monta ce chiffre à 350 se classant ainsi à la tête de la ligue. Le Detroit, pour qui il avait fait de si bonne besogne, jugea prudent de monter son salaire à \$2,250.

En 1908, Cobb signa un contrat de deux ans par lequel on s'engageait à lui payer \$5,000 par année, pour montrer qu'il valait bien ce qu'on lui donnait, Ty frappa 324 et 337, ce qui n'était déjà pas mal. Mais ce joueur phénoménal n'était pas habile au bâton seulement; il était passé maître dans sa profes-

sion et de force à faire honneur à n'importe quelle position difficile qu'on aurait voulu lui confier. Aussi à l'expiration de son contrat, ne se fit-on pas scrupule de le réengager pour trois autres saisons, au prix modique de \$9,000 par année. C'était un chiffre fantastique, mais à l'examen de son dossier, on voit qu'il frappa 385, 420 et 410, ce qui n'est pas pour nuire à un club, on l'avouera.

La dernière fois que Cobb demanda une augmentation, il n'y alla pas de main morte: il exigea \$15,000. On les lui refusa et après avoir mis ses exigences en balance, et son savoir et la réclame qu'il faisait à son club, on en vint à un arrangement. Cobb n'a pas \$15,000, mais il reçoit cependant beaucoup plus que \$9,000, ce qui est encore joli.

C'est tout de même extraordinaire de penser qu'on puisse donner des \$10,000 à un joueur de baseball, quand un premier ministre qui dirige les destinées d'un pays gagne à peine ce traitement.

LE CURIEUX.

LE NATIONAL SE PREPARE

Si les Témiscamies ne battent pas l'Irish-Canadien cet après-midi; le National se charge de lui servir son biscuit, samedi.

Le National est de plus en plus encouragé. L'Irish-Canadien qui compte obtenir le championnat pourrait bien voir ses chances de succès diminuer cette après-midi, à Hanlan's Point. Les Témiscamies doivent être résolus à se venger de la défaite humiliante qu'ils ont subie samedi dernier au

parc Mascotte. Et s'il était battu les chances du National augmenteraient d'autant. Toutefois, le National espère vaincre, que l'Irish-Canadien soit vainqueur ou vaincu, aujourd'hui, il croit que samedi, si on lui donne un peu d'encouragement, il saura battre les Irlandais. Les billets d'admission sont en vente aux endroits ordinaires.

LES BOURSES SONT AUGMENTEES

Le Montreal Jockey Club, qui donnera neuf stakes à sa réunion d'automne, augmente ses bourses considérablement. — Un encouragement aux chevaux canadiens.

Le Montreal Jockey Club fera disputer neuf stakes à sa prochaine réunion d'automne. Quatre de ces épreuves sont exclusivement réservées aux chevaux nés au Canada ou appartenant à des Canadiens. Deux de ces stakes seront disputées en obstacles et sept seront courues sur le plat. Le stake Blue Bonnets Breeders sera disputé pour la première fois et comme il est doté d'une bourse de \$1,000, il devrait réunir un beau lot d'inscrits. La bourse ajoutée aux 50 guinées de la

King's Plate a été portée cette année à \$1,800, soit une augmentation de \$300 sur les années précédentes. Cette majoration a pour but tout spécial d'encourager les courses dans la province de Québec. Les stakes Champlain et Pépinière Provinciale, ont reçu leur part respective d'augmentation. Le premier sera doté de \$1,200 et le deuxième de \$800. Les épreuves régulières auront des bourses de \$500 à décerner à leurs vainqueurs. Le programme quotidien comprendra sept courses, dont une épreuve au clocher.

Le National d'Ottawa est victorieux

IL SE PASSA DES SCENES DISGRACIEUSES QUI MECONTENTERENT LE PUBLIC.

Ottawa, 15. — Le club de crose National d'Ottawa a remporté une glorieuse victoire, samedi, alors qu'il a vaincu d'une façon décisive, les Stars dans une joute régulière de la ligue de la Cité, qui eut lieu à l'Ovale de l'Université.

Le terrain dretupé par une averse diluvienne eut pour effet de rendre la joute très terne. La pluie qui ne cessa de tomber durant tout le cours de la partie, trempa les joueurs et mollit les mailles en "net" des bâtons de crose. Les joueurs des deux équipes lançaient et saisissaient la balle avec difficulté.

Les scènes disgracieuses en évidence, samedi, devraient prendre fin incessamment, si les dirigeants des différents clubs ne veulent pas ressentir de fâcheux contre-temps. Le public qui paie pour assister à une exhibition du sport national canadien, ne rend pas au terrain de jeu dans le but d'assister à des scènes où le jeu est subordonné à des tactiques révolutionnaires. La partie de samedi fut jouée en quatre périodes. Les équipiers du National enregistrèrent deux points dans la première période. Ils comptèrent de nouveau dans la seconde période. C'est dans cette période que les Stars ont compté leur unique point.

Aucun point ne fut enregistré dans les deux dernières périodes. Chauvin oua une partie phénoménale dans les filets du National.

Composition des équipes :
National : Chauvin, Buta, Seed, Scally, Landry, S. O'Meara, Brooks, Lewis, McGovern, D. O'Meara, Cuddy, Lascelle, Léonard.
Stars : Pritchard, Timmins, Ingram, Wade, McCall, Tubman, Desrivieres, Whelan, McGrath.
Arbitre — Billy Starrs.
Juge du jeu — Paul Valiquet.
Chromomètreurs — Ted Groulx et E. O'Leary.
Pénitencier — Geo. Pouliotte.
Juges des points — J. Burke et R. Yateman.

A Valleyfield

COURS AU TROT ET A L'AMBLE LES 12, 13, 14 ET 15 AOUT PROCHAIN.

Valleyfield, 16. — De grandes courses au trot et à l'amble auront lieu en cette ville les 12, 13, 14 et 15 août prochain. Plus de \$4,000 seront payés en bourses. Voici le programme :

MARDI, 12 AOUT	
1.-2.25 amble.....	\$500
2.-2.14 amble.....	300
3.-2.30 trot.....	300
MERCREDI, 13 AOUT	
4.-2.25 trot.....	500
5.-2.30 amble.....	300
6.-2.20 amble.....	300
JEUDI, 14 AOUT	
7.-2.17 amble.....	500
8.-2.22 trot.....	300
9.-2.14 trot.....	300
VENDREDI, 15 AOUT	
10.-3.00 trot et amble, course locale du district de Beauharnois.....	200
11.-Free for all.....	\$400
13.-Classe ouverte aux chevaux de 2 ans éligibles dans les 2.20 qui n'auront rien gagné pendant la réunion.....	200

Eddie Munro au Toronto

L'ANCIEN JOUEUR D'ATTAQUE DES SHAMROCKS EST ENGAGE PAR LES BEACHERS.

Toronto, 16. — Les Toronto viennent de retenir les services d'Eddie Munro, l'ancien joueur d'attaque des Shamrocks. Il jouera pour les Beachers samedi prochain contre les Tecumseh. L'intention des Beachers est de réunir un club assez fort pour défrayer les chances de certains clubs au championnat de la D. L. A.

Vaudreuil vainqueur

Le club de base-ball Vaudreuil recevait, dimanche dernier, la visite du club Beaconsfield. Le Vaudreuil écrasa son adversaire par un score élevé. Les joueurs du Vaudreuil se sont montrés en grande forme. Le Vaudreuil espère jouer avec les Rigaud sous peu. Il aimerait à arranger des parties avec les clubs amateurs de Montréal et des alentours, spécialement avec ceux de Côteau St., des Cèdres, de Hudson, avec le Saint-Patrick, etc. Pour informations, H. Martel, Vaudreuil, Tél. Bell 65.

Montréal est encore défait

C'EST LA SEPTIEME PARTIE SUR NEUF QU'IL PERD — LES JOURS DE ROCHESTER SONT LOIN.

Montréal s'est encore fait battre hier, par six à trois. C'est la cinquième partie que les Leafs gagnent sur sept, et c'est la septième défaite que les Royals essuient sur neuf parties.

Les beaux jours de Rochester sont loin.

Voici le détail :

TORONTO

AB. R. H. PO. A. E.

Fitzpatrick 2b. 5 0 2 3 4 2

O'Hara 1.f. 5 0 1 1 0 0

Dhuitz c.f. 4 1 1 3 0 1

Northern r.f. 4 1 1 3 0 1

W. Bradley 3b. 3 1 2 2 1 0

H. Bradley 1b. 3 0 0 10 0 0

Holly s.s. 4 1 2 3 4 0

Graham c. 4 1 1 1 0 0

Gaw p. 4 1 1 1 4 0

36 6 11 27 13 4

MONTREAL

AB. R. H. PO. A. E.

Allen r.f. 5 0 2 3 0 0

Gilhooley c.f. 5 1 1 1 0 1

Deminger 1b. 4 1 1 11 0 0

Deimling 3b. 3 1 1 2 0 1

Lennox 2b. 3 0 2 1 2 0

Remond 3b. 4 0 0 0 0 0

Burns, c. 4 0 1 7 0 0

Furtell, s.s. 3 0 1 2 7 0

Mason p. 2 0 0 0 2 0

Mattern p. 1 0 0 0 1 0

xMadden 1 0 0 0 0 0

35 3 9 27 12 2

Résultat par manche :

Toronto 00001320-6

Montréal 01001010-3

AUTRES PARTIES

Baltimore 00000010-1 6 4

Newark 01020412-10 16 0

Batteries: Both et Egan; Lee, McCarthy et Walker.

Rochester 00000010-1 9 2

Buffalo 00300000-3 7 4

Batteries: Hughes et Jackitsch; Brill et Gowdy.

Providence 00001102-5 9 0

Jersey City 00100000-3 4 1

Batteries: Moran et Kocher; McHale et Blair.

POSITION DES CLUBS

G. P. P.C.

Newark 53 29 683

Rochester 48 37 595

Buffalo 43 33 500

Baltimore 40 45 471

Providence 40 45 471

Jersey City 39 46 459

Montréal 37 47 446

Toronto 36 49 424

LIGUE NATIONALE

Cincinnati 00000200-2 11 1

New-York 00100201-4 14 1

Brown et Kling; Matty et Meyer.

Chicago 01031040-9 11 0

Brooklyn 00000300-6 9 2

Chasey et Bresnahan; Ragan, Stack et Fischer.

St-Louis 00010100-2 10 0

Philadelphia 00000101-3 9 2

Burr, Salles, et Wingo; Chalmers, Brennan et Killifer et Hawley.

Pittsburg 0011000004-6 13 1

Boston 0010000001-3 10 3

McQuillan, Hendrix, Simon et Coleman; Rudolph, Raden et Whaling.

POSITION DES CLUBS

G. P. P.C.

New-York 53 24 688

Philadelphia 44 30 595

Chicago 43 37 538

Pittsburg 40 39 506

Brooklyn 36 39 480

Boston 34 44 426

St-Louis 31 48 392

Cincinnati 31 51 378

Le Bonaparte toujours victorieux

Le club de base-ball Bonaparte a continué sa longue série de victoires en battant, dimanche dernier, le Saint-Timothé par un résultat de 6 à 5 dans une partie très contestée.

A la neuvième manche les deux clubs étaient égaux et il fallut deux manches supplémentaires pour décider de la victoire.

SOMMAIRE

R. H. E.

Bonaparte 00001021101-6 9 5

St-Timothé 2002000100-5 8 5

Noms des vainqueurs: Asselin, receveur, Laflamme et Bérard, lanceurs; Theorin, left but; E. Labelle, arrêt; Lavalley, 2e but; Boisjous, 3e but; A. Labelle, Paradis, Côté et Bernier, voltigeurs.

Dimanche prochain, le 20 juillet, le Bonaparte ira rencontrer l'Aiglon, de Maisonneuve, sur le terrain de ce dernier.

Sa démission sera-t-elle acceptée ?

LES JOURNAUX DE TORONTO SONT FAVORABLES A PERCY QUINN

Toronto, 16. — Une assemblée du Big Four aura lieu demain avant-midi à l'hôtel Prince George pour décider s'il y a lieu de modifier les règles du jeu de cette association de crose. La démission du président P. J. Quinn sera également mise sur l'ordre du jour, mais il est à peu près certain que les clubs refuseront de l'accepter. Les journaux locaux commentent la question d'une façon très favorable au président qui rendra probablement sur sa démission.

A nos hôtes du "Descartes"

M. le commandant Pugliesi-Conti, les officiers et les marins du "Descartes" sont invités par l'A.A.A. de la Nationale, à assister à la partie Irish-Canadien - National, samedi prochain à Maisonneuve.

Les joueurs du "Descartes"

Répondant à l'invitation de notre journal, M. Hector Bisillon a réussi à organiser une équipe de foot-ball qui se mesurera avec les joueurs français du Descartes. La joute aura lieu samedi, au parc Mascotte. Les recettes seront versées à l'Union Nationale Française. Tout en s'amusant, le public collaborera à une bonne œuvre. Voici les noms des joueurs du "Descartes".

Avants: L'Evenot, quartier-maître; Le Carrer, Lavenant, capitaine Conan, Lheron, quartier-maître. Demis: Digue; Le Rumeur; Le Carvazim. Arrières: Perrot, Brau. Buts: Le Roy. Arbitre — Anselme.

Les courses à l'Île Grosbois

MALGRE QUE LA PISTE FUT UN PEU LOURDE, LES COURSES FURENT TRES BELLES.

Les courses ont été splendides hier au parc King Edward. Les favoris, comme toujours, furent très heureux, mais ils n'eurent pas tous les honneurs de la journée. Le grand outsider Can Carne fit le gros coup de la journée en enlevant de haute lutte la deuxième course, à une cote de 20 pour 1.

Voici le sommaire de l'après-midi :

14ième course — 5 furlongs. Chevaux de 3 ans et plus; \$300, gagnée par Minstra. Jockey Snyder. Temps — 1.03.

15ième course — 5 furlongs. Chevaux de 3 ans et plus; \$300, gagnée par Con Carle. Jockey Killingsworth. Temps — 1.00 4-5.

16ième course — 6 furlongs. Chevaux de trois ans et plus; \$300, gagnée par Willis. Jockey, Skirvin. Temps — 1.28.

17ième course — 6 furlongs 1-2. Chevaux de 3 ans et plus. \$300, gagnée par Gagnant. Jockey, Dreyer. Temps — 1.27 2-5.

18ième course — 5 furlongs. Chevaux de trois ans et plus \$225, gagnée par Minstra. Jockey Snyder. Temps — 1.01 2-5.

19ième course — 1 mille 1-16. Chevaux de 3 ans et plus. \$300, gagnée par Rose O'Neil. Jockey Warrington. Temps — 1.54.

La crosse à Québec

LE NATIONAL DE SAINT-ROCH GAGNE SA PREMIERE VICTOIRE DEPUIS LE COMMENCEMENT DE LA SAISON.

Québec, 16. — Devant une assistance très peu considérable, le National de Saint-Roch a fait le Saint-Georges, par 6 buts contre 2. Il y eut beaucoup d'ardeur de part et d'autre.

Les arbitres furent MM. M. Cleary, E. Hugill, du club Saint-Patrick.

Cette victoire du National de Saint-Roch est la première gagnée par ce club dans la ligue locale depuis l'ouverture de la saison actuelle. Les amis de ce club espèrent bien que ce ne sera pas la dernière. Les équipes étaient formées comme nous l'indiquons ici :

National. Saint-Georges.

P. Frontette Buts Léo Gilbert

E. Watters Points A. Tremblay

J. Doherty Couverts C. Robitaille

B. Dénachaud Défenses A. Parout

E. Gilbert Défenses L. Gilbert

A. Rouleau Défenses G. Parent

P. Normand Centres J. Martineau

J. Ampleman Attaques E. Brousseau

L. Gauthier Attaques E. Morissette

H. Thubard Attaques E. Gilbert

E. Gingers Extérieurs J. Bilodeau

Eug. Côté Intérieurs A. Blodreau

Le National et le Saint-Georges avaient respectivement comme capitaines, R. Fortier et Ernest Pelletier.

Les deux seuls joueurs exclus de la partie pour infractions aux règlements, sont P. Normand et G. Parent.

La prochaine joute de cette ligue doit avoir lieu samedi prochain, aux terrains de l'Exposition de Québec, entre les clubs Saint-Georges et Saint-Patrick.

Ils deviendront professionnels

Vancouver, 16. — Les champions de la coupe 3000, qui passeront très probablement aux professionnels et remplaceront les Salmonbellies dans une série de parties avec le club de Con Jones. Les Vancouver amateurs devront probablement changer de nom pour entrer dans leur nouvelle carrière. Leur comité se réunira aujourd'hui avec Con Jones pour décider de la date de la première joute.

Une course en bicyclette à Montréal

Le club Apollo est à organiser une grande course de bicyclettes pour le trois août prochain. La course sera de 20 milles. Le départ des concurrents se fera du carré Dominion. Voici les participants qu'on devra faire deux fois attendu qu'il n'y a que dix milles de longueur: Square Dominion, rues Dorchester, Université, Sherbrooke, Ave. du Parc, Ave. Laurier, chemin Sainte-Catherine, chemin de la Côte des Neiges, chemin de la reine Marie, Boul. Décarie, Sherbrooke-ouest, Ave. Greene, Dorchester, carré Dominion.

Les inscriptions sont ouvertes à tous. On donnera deux coupes et plusieurs médailles d'or et d'argent.

Pour informations, on s'adressera à M. G. Drusat, 325 rue Université.

Au Gymnase Saint-Louis

Gymnase Saint-Louis, salle de l'Institut de Physiothérapie, 550A Saint-Denis. Ce soir, des marins du "Descartes" feront les frais de la soirée. Le Dr Lasserri traitera de la méthode d'entraînement dans la marine française. M. Marchand, quartier-maître canonnier du "Descartes" donnera une démonstration de boxe française (non un assaut). Des marins français lutteront entre eux.

Voyage autour du monde

(Service particulier)

Chicago, 16. — Le voyage autour du monde des Chicago-Americans et des New-York National est maintenant décidé. Charles Comisky, le propriétaire des White Socks, a déposé la somme garantissant les frais de transport. Les équipes partiront pour Vancouver le 19 novembre.

DANS LE Monde Ouvrier

LA FETE DU TRAVAIL

Les unions ouvrières, qui sont affiliées au Conseil National des Métiers et du Travail, se préparent à célébrer dignement, cette année, la fête du Travail. Ce projet, qui a été déjà discuté par les délégués devra recevoir l'approbation de toutes les unions, pour être définitivement adopté par le conseil.

Quant aux réjouissances qui ont lieu d'ordinaire dans l'après-midi, et le soir, le Conseil National en a dressé déjà le programme. Comme d'habitude, il y aura des courses, ainsi que plusieurs concours attrayants, puis de magnifiques prix seront distribués aux vainqueurs. Parmi les unions nationales, celles qui se sont déjà prononcées pour célébrer la fête du Travail, avec éclat, sous la bannière du Conseil Central National sont: l'union nationale des charpentiers-menuisiers; celle des plâtriers; le syndicat national des capitaines d'habitude, il y aura des courses, ainsi que plusieurs concours attrayants, puis de magnifiques prix seront distribués aux vainqueurs. Parmi les unions nationales, celles qui se sont déjà prononcées pour célébrer la fête du Travail, avec éclat, sous la bannière du Conseil Central National sont:

L'UNION DES MUNICIPALITES

Le congrès s'est ouvert hier à Saskatoon et le lieutenant-gouverneur de la Saskatchewan a souhaité la bienvenue aux délégués.

Saskatoon, 16. — Le Congrès des Municipalités Canadiennes s'est ouvert hier après-midi. Le lieutenant-gouverneur de la Saskatchewan, M. Brown, a souhaité la bienvenue aux délégués. M. L. T. Church, contrôleur de la Ville de Toronto, a donné avis qu'il proposera que l'union fasse tout ce qu'elle pourra pour paralyser les efforts des coulisiers. Il déclare que les législatures ne donnent pas assez de soins aux demandes des municipalités. On a donné un autre avis de motion concernant la juste représentation des villes dans les parlements fédéral et provinciaux.

Le secrétaire, M. W.-D. Lighthall, a donné lecture de son rapport. Il constate que les questions politiques discutées pendant la dernière

session à la Chambre des Communes ont empêché l'union de présenter la législation qu'elle avait préparée. Beaucoup de points en litige devront être résolus par un amendement à l'Acte des Chemins de Fer. Cet amendement est prêt, mais on n'a pu le présenter à la dernière session.

La commission exécutive a réglé plusieurs des questions qui lui ont été confiées par le dernier congrès, comme l'organisation de la Ligue Internationale des Municipalités. L'union a obtenu le consentement de la plupart des municipalités d'une route interprovinciale d'Halifax à Vancouver. Il ne reste plus qu'à intéresser à l'affaire le gouvernement fédéral qui est d'ailleurs favorable au projet.

Le parlement australien

LE NOUVEAU MINISTRE SIGNALE SON ENTREE EN FONCTIONS PAR DES REFORMES RADICALES DANS L'ADMINISTRATION DU PAYS.

Londres, 16. — Le nouveau gouvernement australien ne perd pas de temps pour faire de nombreux changements dans les différents ministères fédéraux, dit le correspondant du "Morning Post" à Sydney. Le ministre des postes doit être placé sous la direction d'une commission d'hommes d'affaires indépendants de la politique. Cette décision est généralement approuvée, particulièrement par le monde des affaires qui se plaint depuis longtemps de l'inefficacité du service des postes et des télégraphes.

M. Wynne a aussi annoncé hier que le héraut des timbres-poste représentant un kangourou, doit disparaître. Le nouveau timbre portera l'effigie du roi et les dénominations symboliques des six États.

Une enquête complète a été ouverte sur la procédure électorale dans le but de faire disparaître les abus grossiers pratiqués aux dernières élections.

La décision du ministère d'abolir la préférence accordée jusqu'à présent aux ouvriers syndiqués du Commonwealth pour les travaux publics, a soulevé une tempête de protestations dans les milieux syndicalistes. Le premier ministre Cook, cependant, a déclaré que le gouvernement n'attache pas le syndicalisme et qu'il éprouve toute la sympathie possible pour les syndicats industriels. Il n'a jamais eu l'intention de faire baisser les salaires. Tout ce que le gouvernement veut, c'est pour le principe du contrôle public des grands services du Commonwealth et assurer l'égalité de tous les citoyens.

En ce qui concerne les questions de défense, on étudie s'il n'est pas opportun d'accorder un appui plus généreux aux clubs de tir du Commonwealth. Le nombre des membres de ces clubs a considérablement augmenté depuis quelques années.

Sources de Caledonia

L'hôtel Caledonia Spring est très en vogue cette saison pour ceux qui désirent passer agréablement la fin de la semaine et pour les enthousiastes du jeu de golf.

Il y a un excellent service de trains de Montréal et des taux spéciaux sont en vigueur du vendredi au lundi.

Election d'un commissaire

Saint-Antoine, 16. — M. Ignace Arambault, président de la Commission Scolaire de Saint-Antoine, comté de Verchères, vient d'être réélu à l'unanimité pour un nouveau terme.

La plupart des gens se trouveraient bien de l'emploi occasionnel des

Laxatifs NA-DRU-CO

Doucement, complètement et sans nuisance, ils débarrassent l'organisme des matières nuisibles qui empoisonnent le sang et diminuent la vitalité.

25c. la boîte chez votre pharmacien.

National Drug and Chemical Co. of Canada, Limited, 1767

FEUILLETON DU DEVOIR

Le Secret du Muet

par J. Romain Le Monnier

22 (Suite)

Celui-ci s'était absorbé dans la contemplation d'une blanche apparition qui s'avancait vers eux.

Après quelques semaines d'absence, Anaïs lui sembla plus belle encore, plus affinée, dans la sveltesse de sa taille et la grâce de sa démarche. On eût dit qu'elle était devenue coquette et qu'elle voulait plaire. Cependant son front pur s'était empreint d'une ombre légère, son regard plus profond révélait que la jeune fille, mûrie par l'épreuve, devenait plus femme. Elle sourit de loin aux deux artistes.

A cette radieuse vision, Raoul sentit s'élever toutes ses belles sensations de froideur et d'indifférence. Il comprit qu'il ne pourrait plus s'éloigner de ce doux objet qui faisait le charme de ses yeux et la joie de son âme, de cette bonne et mal-

Les virtuoses de l'aviation

Deux records battus par des aviateurs français.

Paris, 16. — Par son vol de lundi, de Paris à Berlin, l'aviateur Lefort a battu le record du monde de distance sans escales.

Il a couvert, hier, environ 900 kilomètres; le record précédant appartenait à Gilbert, qui avait volé de Villacoublay à Vittoria (Espagne) le 24 mai dernier, soit une distance de 770 kilomètres.

Un pont s'écroule à Nantes

(Service particulier)

Nantes, 16. — L'un des principaux ponts de la ville qui traverse l'un des bras de la Loire s'est écroulé ce matin sans cause apparente. L'écroulement a eu lieu à 10 heures, à l'endroit où se croisent les ponts de la Loire et de la Mayenne. Les débris du pont ont été projetés dans l'eau. Les services de secours ont été envoyés immédiatement. On craint que l'écroulement n'ait causé la mort de quelques personnes. Les ponts de la Loire et de la Mayenne sont les plus fréquentés de la ville. Hier soir, un certain nombre de pierres s'étaient détachées et le maire avait tout de suite interdit la circulation des piétons et des voitures sur ce pont pour la plus grande sécurité du public.

Ce pont qu'on appelait le Pont Maudit était en pierre.

Le voyage Pau-Châteaudun

Châteaudun, 16. — Le lieutenant aviateur Varcin, accompagné du sapeur Chapeau, a fait hier le voyage Pau-Châteaudun, sans escales, soit une distance d'environ 500 kilomètres.

Le lieutenant Varcin a battu le record du voyage en ligne droite, sans escales, avec passager.

Les Artistes Canadiens-Français

Le jeudi, 17 juillet, à 7 heures du soir aura lieu, à la salle des Conventions, de l'édifice des Artistes-Canadiens-Français, coin Saint-Denis et Vitré, une soirée dramatique organisée par le Conseil exécutif de la Société.

Cette soirée aura lieu pour commémorer le fait que les fonds accumulés de la société ont atteint le joli chiffre de \$2,069,953.29.

Au profit de l'église de Restigouche

Restigouche, N.-B., 16. — Un bazar doit avoir lieu au profit de la nouvelle église du 24 au 31 juillet. Les préparatifs se continuent très activement. C'est dans la magnifique sous-bassement de l'église aménagée pour la circonstance et qui désormais servira de salle paroissiale, que seront disposées les tables du bazar et que se tiendront les séances en français, en français et en anglais. Il n'y a pas eu de bazar à Restigouche depuis 1895, on le voit, il n'y a pas d'abus. Aussi comptons-nous sur la générosité de nos visiteurs et amis.

L'élection partielle d'Athabaska

Edmonton, 16. — La date de l'élection partielle dans la circonscription d'Athabaska, a été fixée au 30 juillet prochain. La nomination aura lieu une semaine auparavant. Il n'y a actuellement que deux candidats; ce sont le maire Jas. Wood, conservateur et M. A. G. Mackay, ex-chef de l'opposition libérale dans l'Ontario qui sera le porte-étendard du parti ministériel.

La Navigation

Le vapeur Nascaple partira pour la Baie d'Hudson vendredi matin avec une énorme cargaison destinée au ravitaillement de ses différents postes.

La Compagnie Cunard vient de donner à chacun de ses navires une magnifique coupe en argent devant être l'objet d'un concours entre chaque équipage.

Le "Lapland" de la ligne Red Star entreprendra, au cours de l'hiver prochain, une croisière aux Indes Occidentales, avec le "Laurentie" et le "Mégantic" de la ligne White Star.

Cette année se célébrera le centenaire des premiers navires qui ont fait le service sur le Clyde. Cinq des navires marchands aura lieu en 1913; car c'est en 1813 que le "Rising Sun", construit par Lord Cochrane, traversa l'Atlantique, tandis que l'année suivante, le Savannah arriva à Liverpool après être parti de puis 26 jours de New-York.

Le "Terra Nova", qui est maintenant à Cardiff, vient d'être vendu à la C. T. Bowring & Co. de Liverpool. Londres et Cardiff. Le fameux navire partira tout prochainement pour Terre-Neuve où il sera employé à faire la chasse aux phoques.

Une jolie soirée musicale a eu lieu hier soir au "Sailors Institute". Le programme était rempli par les marins du "Mégantic", du "Lettitia" et du "Virginian".

Ce soir, la soirée sera donnée au "Catholic Sailors Club" sous les auspices de l'association des marins.

EN ROUTE POUR MONTREAL

Vaisseau De Date

Cuzco Punta Arenas 7 juin

Mont Royal Londres 25 juin

Hardipole Marilles 25 juin

Montfort Londres 2 juillet

Pomeranian Havre 4 juillet

Durango Liverpool 4 juillet

Serrana Indes Occidentales 4 juillet

Fishpool Newport 4 juillet

Esperian Glasgow 5 juillet

Willhead Rotterdam 7 juillet

Crown of Cordova Indes Occidentales 8 juillet

Mount Temple Londres 9 juillet

Tunisian Liverpool 9 juillet

Cornishman Bristol 9 juillet

Bongoro Head Swansea 10 juillet

Sevillon Londres 10 juillet

Jacoma Hull 10 juillet

Ruthenia Trieste 10 juillet

Hurona Newcastle 10 juillet

Athenia Glasgow 12 juillet

Tautonic Liverpool 12 juillet

Manchester Manchester 12 juillet

Merchant Manchester 15 juillet

Royal George Bristol 15 juillet

ARRIVAGES

15 juillet

Le "Turconian", venant de Bristol, avec cargaison générale. Compagnie White Star. Hangar No 6.

Le "Austria", venant de Londres et Southampton, avec passagers et cargaison générale. Compagnie Robert Reford. Hangar No 12.

Le "Touraine", venant du Havre, avec passagers et cargaison générale. Compagnie White Star. Hangar No 10.

Le "Manchester Inventor", venant de Manchester, avec cargaison générale. Compagnie Furness, Withy, Hangar No 13.

Le "Carrigan Head", venant d'Anvers, avec cargaison de sable. Compagnie McLean et Kennedy. Windmill Point.

Le "Kwawa", venant de Newcastle, avec cargaison Elder Dempster. Quai Tarte.

Le "Royal Edward", venant de Bristol, avec passagers et cargaison générale. Compagnie C.N.R.

DANS LE PORT

"Wanamate", Shields, New-Zealand Shipping Co. Quai Tarte.

"Newton Hall", Londres et Anvers, cargaison générale. Co. P.R. Hangar No 15.

"Montreal", Londres et Anvers, passagers et cargaison générale. Co. P.R. Hangar No 8.

"Virginian", Liverpool, passagers et cargaison générale. Ligne A. et A. Allan. Hangar No 12.

"Mégantic", Liverpool, passagers et cargaison générale. Co. White Star. Hangar No 4.

"Wittikind", Hambourg, passagers et cargaison générale. Co. White Star. Hangar No 16.

"Lettitia", Glasgow, passagers et cargaison générale. Co. Robert Reford. Hangar No 11.

"SALADA"

Un THE Riche, Odoriférant

Les feuilles et les boutons les plus choisis de Ceylan, le meilleur que le monde produise.

En paquets cachetés de plomb soûlement

NOIR, VERT ET MELANGE

Convention provinciale

Des catholiques de langue française de la Saskatchewan.

(Service particulier)

Régina, 16. — La grande convention provinciale des catholiques de langue française de la Saskatchewan se tiendra à Régina dans les premiers jours de l'Exposition, 28, 29 et 30 juillet.

Le comité organisateur de Régina met la dernière main aux préparatifs et sera sans doute en mesure de faire publier le programme de la convention très prochainement.

Nous pouvons déjà annoncer avec plaisir que Québec nous fait l'honneur d'envoyer un délégué à notre convention deux personnages des plus éminents, qui sont aussi deux orateurs de talent, en même temps que de puissants organisateurs, dans la personne du président même du Comité Permanent de la Langue française, S. G. M. P. E. Roy, évêque auxiliaire de Québec, et M. Adjuv. Rivard, secrétaire général du Comité Permanent.

La convention espère aussi être honorée de la présence et du concours de hauts personnages du monde ecclésiastique et laïque, archevêques, évêques, magistrats, représentants de sociétés catholiques, etc., ainsi que de nombreux délégués des groupes locaux de l'Association Franco-Canadienne.

Le prix du voyage à Régina sera considérablement réduit à raison du concours de l'Exposition. De toutes les parties de la Saskatchewan les Franco-Canadiens se proposent de se rendre à Régina en foule compacte.

On estime que pas moins de deux à trois mille délégués prendront part aux travaux du Congrès qui sera l'un des plus importants de tous ceux qui se sont encore tenus dans l'Ouest.

Que l'on ne manque pas cette occasion exceptionnelle de venir travailler au progrès de la cause religieuse et nationale tout en goûtant le plaisir d'entendre quelques-uns des meilleurs orateurs du Canada.

Ce que coûte la mouche aux Etats-Unis

Washington, 16. — On évalue que les mouches coûtent aux Etats-Unis l'énorme somme de \$157,800,000. Ce chiffre représente le coût de la lutte contre les mouches nuisibles par ces malfaisants insectes sans tenir compte des pertes de vies humaines. Ainsi pour la lutte contre la peste blanche propagée par la mouche, le pays dépense \$50,000,000 et \$70,000,000 pour la fièvre typhoïde.

Les moissons de l'Ouest

Elles ont augmenté cette année de 13 p. c., mais la main d'œuvre ne fait que diminuer.

Régina, 16. — Les employés du gouvernement prévoient que les cultivateurs éprouveront beaucoup de difficulté pour leurs récoltes cette année à cause de la rareté de la main-d'œuvre. Le nombre d'acres de terre ensemencés a augmenté de 13 p. c. depuis un an et il y a lieu de croire qu'il n'y aura pas plus de moissonneurs que l'an dernier, c'est-à-dire environ 60 p. c. de ce qu'il faudrait. Les conditions semblent meilleures cette année qu'en 1912, mais les perspectives de la récolte sont si belles que le manque de moissonneurs se fera sentir.

Vingt-cinq mille hommes de l'Est pourraient facilement trouver du travail dans la Saskatchewan, mais le gouvernement ne croit pas qu'il en vienne beaucoup plus de la moitié de ce chiffre.

— Bravo! répondit Charles Mercier; mais tu ne vas pas, je suppose, provoquer ton homme ici même, au milieu de toute cette gent curieuse?

— Certes, non, nous devons autant que possible éviter un scandale.

Anais remercia d'un regard le jeune homme puis elle ajouta:

— Messieurs, si mon concours peut vous être utile, vous savez qu'il vous est acquis, sinon, ma place est auprès de ma pauvre mère qui s'est aussi gravement laissée abuser par un imposteur.

Raoul de Senneville s'empressa de répondre avec délicatesse:

— Mme d'Hétreval n'a vu dans les prétentions de M. Robert que le côté le plus noble d'apparence; elle a pensé rendre justice au cadet de son mari et donner un protecteur à sa famille. Nous sommes persuadés, mon ami et moi que la personne du boiteux lui est indifférente, qu'il est bien près de lui devenir antipathique.

— Puissiez-vous dire vrai, monsieur.

Et la jeune fille se disposa à s'éloigner.

Les cheveux au vent, le teint animé, sautillant avec des cris joyeux, Louis d'Hétreval survint en ce moment.

— Bonjour sœur, bonjour M. Charles et M. Raoul! Ah! que je suis content de vous revoir.

Puis il s'accrocha au bras de M. de Senneville.

J'ai appris que vous avez rapporté des tableaux pour les offrir à M. Robert... vous allez me les montrer, voulez-vous?

Raoul prit un air taquin:

Les enfants peuvent-ils comprendre les choses de l'art?

— Oh! répondit Louis, vexé, je ne suis pas un enfant; j'ai quinze ans passés, et je suis le chef de la branche aînée des Haudricourt.

— Tiens! pensa Charles Mercier, l'orgueil se révèle dans cette jeune intelligence, pourquoi n'en pas profiter.

Raoul continuait ses persiflages.

— Mon pauvre Louis, jusqu'à ce jour vous n'avez guère agi en chef.

— Avec vous seulement songé à rechercher les auteurs de l'attentat du printemps dernier.

L'adolescent, confus, baissa la tête.

— C'est M. Robert qui m'a dit que ce serait peine perdue.

— M. Robert a eu tort, déclara Charles Mercier.

— Il m'a ainsi arrêté bien des fois, cria le jeune homme; désormais, il m'en sera plus aisé.

Pourtant il acquiesça des titres qui lui donneront autorité sur vous?

— Je prétends le contraire. Si la branche cadette se décide à faire souche, le rejeton de la branche aînée sort de la tulle.

— Oh! oh! jeune homme, M. Robert ne l'admettra pas ainsi.

Puis il s'accrocha au bras de M. de Senneville.

J'ai appris que vous avez rapporté des tableaux pour les offrir à M. Robert... vous allez me les montrer, voulez-vous?

Raoul prit un air taquin:

Les enfants peuvent-ils comprendre les choses de l'art?

— Oh! répondit Louis, vexé, je ne suis pas un enfant; j'ai quinze ans passés, et je suis le chef de la branche aînée des Haudricourt.

— Tiens! pensa Charles Mercier, l'orgueil se révèle dans cette jeune intelligence, pourquoi n'en pas profiter.

Raoul continuait ses persiflages.

— Mon pauvre Louis, jusqu'à ce jour vous n'avez guère agi en chef.

— Avec vous seulement songé à rechercher les auteurs de l'attentat du printemps dernier.

L'adolescent, confus, baissa la tête.

— C'est M. Robert qui m'a dit que ce serait peine perdue.

— M. Robert a eu tort, déclara Charles Mercier.

— Il m'a ainsi arrêté bien des fois, cria le jeune homme; désormais, il m'en sera plus aisé.

Pourtant il acquiesça des titres qui lui donneront autorité sur vous?

— Je prétends le contraire. Si la branche cadette se décide à faire souche, le rejeton de la branche aînée sort de la tulle.

— Oh! oh! jeune homme, M. Robert ne l'admettra pas ainsi.

Puis il s'accrocha au bras de M. de Senneville.

J'ai appris que vous avez rapporté des tableaux pour les offrir à M. Robert... vous allez me les montrer, voulez-vous?

Raoul prit un air taquin:

Les enfants peuvent-ils comprendre les choses de l'art?

— Oh! répondit Louis, vexé, je ne suis pas un enfant; j'ai quinze ans passés, et je suis le chef de la branche aînée des Haudricourt.

— Tiens! pensa Charles Mercier, l'orgueil se révèle dans cette jeune intelligence, pourquoi n'en pas profiter.

Raoul continuait ses persiflages.

— Mon pauvre Louis, jusqu'à ce jour vous n'avez guère agi en chef.

— Avec vous seulement songé à rechercher les auteurs de l'attentat du printemps dernier.

L'adolescent, confus, baissa la tête.

— C'est M. Robert qui m'a dit que ce serait peine perdue.

— M. Robert a eu tort, déclara Charles Mercier.

— Il m'a ainsi arrêté bien des fois, cria le jeune homme; désormais, il m'en sera plus aisé.

Pourtant il acquiesça des titres qui lui donneront autorité sur vous?

— Je prétends le contraire. Si la branche cadette se décide à faire souche, le rejeton de la branche aînée sort de la tulle.

— Oh! oh! jeune homme, M. Robert ne l'admettra pas ainsi.

Puis il s'accrocha au bras de M. de Senneville.

J'ai appris que vous avez rapporté des tableaux pour les offrir à M. Robert... vous allez me les montrer, voulez-vous?

Raoul prit un air taquin:

Les enfants peuvent-ils comprendre les choses de l'art?

— Oh! répondit Louis, vexé, je ne suis pas un enfant; j'ai quinze ans passés, et je suis le chef de la branche aînée des Haudricourt.

— Tiens! pensa Charles Mercier, l'orgueil se révèle dans cette jeune intelligence, pourquoi n'en pas profiter.

Raoul continuait ses persiflages.

— Mon pauvre Louis, jusqu'à ce jour vous n'avez guère agi en chef.

— Avec vous seulement songé à rechercher les auteurs de l'attentat du printemps dernier.

L'adolescent, confus, baissa la tête.

— C'est M. Robert qui m'a dit que ce serait peine perdue.

— M. Robert a eu tort, déclara Charles Mercier.

— Il m'a ainsi arrêté bien des fois, cria le jeune homme; désormais, il m'en sera plus aisé.

Pourtant il acquiesça des titres qui lui donneront autorité sur vous?

— Je prétends le contraire. Si la branche cadette se décide à faire souche, le rejeton de la branche aînée sort de la tulle.

— Oh! oh! jeune homme, M. Robert ne l'admettra pas ainsi.

Puis il s'accrocha au bras de M. de Senneville.

TEMPÉRATURE

Bulletin d'après le thermomètre de Mearn et Harrison, 35 rue Notre-Dame Est, R. de Mesle, Gérant.

Aujourd'hui maximum... 78
Même date l'an dernier... 77
Aujourd'hui minimum... 55
Même date l'an dernier... 55

DEMAIN

BEAU ET CHAUD; ORAGES PROBABLES

Toronto, 16. — Beau temps modérément chaud dans tout le pays.

Lacs et Baie Georgienne. — Beau et chaud. Demain, vent frais du sud-est. Haut Saint-Laurent et Ottawa. — Demain beau et modérément chaud; pluie vers la nuit. Bas Saint-Laurent et Gouff. — Vent léger; modérément chaud aujourd'hui et demain. Provinces Maritimes. — Vent frais aujourd'hui et demain.

LES NOMS ?

Quand en viendront-ils aux prises? C'est la question que ne peuvent manquer de se poser tous ceux qui suivent d'un peu près le *Daily Telegraph* et le *Herald* nouvelle manière.

A vrai dire, le *Herald* paraît pressé que l'autre d'entamer la bataille. Il n'a pas manqué une occasion depuis quelques jours de piquer ou de provoquer son adversaire. Hier encore, il reproduisait une dépêche d'Ottawa au *Toronto World* où l'on affirmait que sir Hugh Graham est engagé à fond dans l'affaire du *Telegraph* (is head and shoulders in the *Daily Telegraph project*) et que l'article-programme du *Daily Telegraph* a été écrit par "le principal rédacteur tory et impérialiste du *Daily Star*".

D'autre part, le *Herald* qualifie son voisin d'"organe des Tramways".

Tout cela est bien intéressant, et le public serait fort curieux de savoir quelles sont les forces réelles qui ont fait surgir de la tombe du *Witness* le journal nouveau. Mais il ne serait pas moins curieux de savoir qui remplace au *Herald* MM. Abraham et Brierley.

Les deux journaux pourraient s'entendre pour publier cette magnifique information.

Feu J. A. Charette, N.P.

Le 15 du courant, s'est éteint à Saint-Henri, de Mascouche, à l'âge de 34 ans et 8 mois, le notaire J.-A. Charette.

Il naquit à Sainte-Marguerite, Masson, le 16 novembre 1878, du mariage de Albine Charlebois et de Luc Charette, bourgeois de l'Assomption.

Après de brillantes études faites au collège de l'Assomption, il entra au bureau de M. le notaire E. Lemire de l'Assomption. Il suivit aussi les cours de l'Université Laval. Admis à la pratique du notariat, le 15 juillet, 1904, il s'établit aussitôt à Saint-Henri de Mascouche où il a toujours exercé sa profession depuis. Le 18 octobre de la même année, il épousa Solange Richer de Montréal.

De ce mariage, sont nés cinq enfants dont quatre survivants. Ce sont Rolland, Victor, Guy, et Gustave.

Le notaire Charette était le neveu de Sa Grandeur Mgr Ovide Charlebois, vicaire apostolique du Kéwanawit et des Pères Guillaume et Charles Charlebois, O.M.I., d'Ottawa, le frère de M. l'abbé Théodoric Charette, vicaire à la Pointe-Claire et le beau-frère de Gustave Lamothé, avocat et du Dr. H. Richer.

Le notaire Charette était avantageusement connu dans les cercles professionnels et il ne comptait que des amis parmi ses confrères. Les funérailles auront lieu, vendredi le 18 du courant à Saint-Henri de Mascouche.

Le service se commencera à l'après-midi sur le Pacifique Canadien. Après le service, le convoi funéraire se dirigera vers le cimetière de la Côte-des-Neiges où se fera l'inhumation.

L'oeuvre en faveur des noirs aux Etats-Unis

Le Rév. Père Pacifique Roy, des J. de la Côte-des-Neiges, est de passage à Montréal.

Le but de son voyage au Canada est de faire connaître l'oeuvre des Missions Noires de la Louisiane.

Il se publie déjà à cet effet depuis trois ans, une revue bimensuelle, le *"L'Ami des Noirs"*, dont le Rév. Père Pacifique Roy est directeur. Ceux qui voudraient obtenir quelques renseignements sur l'oeuvre des Missions Noires et son principal organe, devront s'adresser à 1040, avenue Desjardins, Tel. Saint-Louis 1525.

Il avait présidé au procès de Louis Riel

Ottawa, 16. — L'honorable Hugh Richardson, juriste canadien, est décédé hier à Ottawa, à l'âge de 87 ans. Avant de prendre sa retraite, il fut juge de la Cour Suprême des Territoires du Nord-Ouest et présida le procès de Riel. Il laisse pour déplorer sa perte trois enfants : Mme Ermantinger, Saint-Thomas; M. Hugh Richardson, Winnipeg; et Mme P. MacDonald, Ottawa. Les funérailles auront lieu à Saint-Thomas, Ont., jeudi prochain.

JEUNES FILLES

On demande des jeunes filles pour travailler 2 hrs 1/2 par jours dans le département de l'expédition au "Devoir". S'adresser à H. Meunier de 1 1/2 à 5 hrs. 1/2 p. m.

LE MEXIQUE EN DANGER

PENDANT QUE LES ETATS-UNIS SE PREPARENT A PROTEGER PAR LES ARMES, LES AMERICAINS ETABLIS AU MEXIQUE, LE PRESIDENT HUERTA, REÇOIT D'UN REBELLE L'ORDRE DE DEMISSIONNER.

L'AMBASSADEUR WILSON

(Service particulier)
Passé de l'Aigle, Mexico, 16. — Venustiano Carranza, commandant en chef des armées constitutionnalistes du Mexique, a envoyé la dépêche suivante au président Huerta :
"Señor ex-general Victoriano Huerta, Palacio Nacional, Mexico.
"On m'apprend les manifestations anti-américaines suscitées par vous comme dernier moyen de vous maintenir au pouvoir. Je désire vous informer qu'au nom du peuple du Mexique dont la majorité est constitutionnaliste, que nous protestons contre cette conduite qui amènera entre les Etats-Unis et nous un conflit inutile. Je me réserve de vous demander raison de cette nouvelle trahison."
(Signé) : V. CARRANZA.

Carranza a établi ses quartiers généraux dans la ville de Nacozaco, à 100 milles de Mexico, d'où les rebelles ont été chassés par les troupes fédérales.

L'AMBASSADEUR WILSON RAPPELE A WASHINGTON

(Service particulier)
Washington, 16. — Le président Wilson a eu ce matin avec le secrétaire Bryan une conférence sur les différents aspects de la situation mexicaine d'après les questions des puissances étrangères au sujet de l'attitude des Etats-Unis. Il a ensuite ordonné à M. Henry Lane Wilson, ambassadeur à Mexico, de se rendre à Washington immédiatement pour conférer avec lui.

L'ambassadeur Wilson partira en toute hâte pour la capitale américaine, et il s'embarquera à Vera-Cruz pour le "Michigan" ou le "Louisiana", pour éviter tout retard dans l'attente d'un paquebot. Les fonctionnaires, ici, croient que l'interruption presque totale du trafic de chemin de fer entre Mexico et les Etats-Unis forcera l'ambassadeur à faire le voyage par eau. On ne l'attend pas ici avant le 23 juillet, au plus tôt.

Dans les cercles officiels et diplomatiques, on croit qu'une déclaration importante de l'attitude des Etats-Unis sur la situation sera faite à la suite des conférences de l'ambassadeur Wilson avec le président et le secrétaire Bryan.

L'Institut Fraser

Il se pourrait qu'il déménage dans une rue plus tranquille, le bruit et le manque d'espace se faisant trop sentir.

L'Institut Fraser va probablement déménager. Le comité de direction trouve que le bruit des tramways et du trafic qui se fait dans les rues Dorchester et de l'Université nuit aux lecteurs et l'espace commence à devenir rare, plusieurs collections ayant été empaquées et déposées dans les caves.

On n'a pas encore choisi d'emplacement, mais on pense qu'il vaudrait mieux avoir un édifice dans une rue tranquille quoique assez rapprochée des tramways. On a cependant refusé une offre de \$200,000, soit \$20 le pied, il n'y a pas longtemps, pour l'immeuble actuel.

Le comité a rompu les négociations avec la Société d'Histoire Naturelle et le Mechanic's Institute. Il donne pour raison qu'il possède une riche bibliothèque qu'il mettrait à la disposition des deux autres sociétés, sans recevoir grand-chose en retour.

La Bibliothèque Fraser sera fermée pendant tout le mois d'août.

Aviateur Militaire Tué

(Service particulier)
Jueterberg, 16. — Le lieutenant Stoll, aviateur de l'armée allemande, est mort aujourd'hui des suites des blessures reçues dans un accident survenu récemment au cours d'une descente. Le lieutenant avait fait un vol avec passage quand sa machine en descendant s'est accrochée dans la cime d'un arbre et est capotée. Le militaire s'est gravement blessé et son compagnon n'a eu aucun mal.

Le bill Newland-Clayton est approuvé par les deux Chambres

Washington, 15. — Le président de la République des Etats-Unis et la Chambre des représentants ont signé le bill Newland-Clayton. Ce bill comporte la création d'un bureau de conciliation et de médiation dirigé par un commissaire auquel les unions des employés des chemins de fer de l'Est sont prêtes à soumettre leur litige concernant la grève déclarée par environ 80,000 employés de ces compagnies. Cependant les employés ont consenti à attendre la décision des compagnies jusqu'à demain après-midi. Les fonctionnaires de ces compagnies vont présenter leur cause aux médiateurs dès que le président Wilson les aura convoqués. La nouvelle loi est passée sans difficulté devant les deux Chambres du Congrès. Plus tard, dans l'après-midi, elle était soumise à la signature du président.

Encore un mystère

Ottawa, 16. — L'enquête du Coroner sur l'accident de chemin qui s'est produit près de cette ville le 35 juin et qui a coûté la vie à huit personnes, s'est terminée hier soir. Les jurés ont déclaré "ne pouvoir déterminer la cause de cet accident."

LES MASSACRES DE SERES

Un communiqué officiel affirme la nouvelle du massacre de la population macédonienne de Seres par les Bulgares.

Profitant de la faiblesse de la Bulgarie, la Turquie déciderait de tenter la reprise d'Andrinople.

LA GUERRE FRATRICIDE

Salonique, 16. — Auguste Kral, consul général à Salonique, a envoyé au gouvernement autrichien la confirmation de la nouvelle que les Bulgares, avant de battre en retraite, ont incendié la ville macédonienne de Seres, massacré et brûlé vifs un grand nombre des habitants. Les trois-quarts de cette ville autrefois florissante de 30,000 habitants ne sont plus qu'une masse de ruines fumantes, dit M. Kral, qui arrive de Seres où il s'est rendu compte de la situation. Il avait reçu l'ordre de faire une enquête sur l'incendie du vice-consulat autrichien et l'enlèvement du vice-consul George C. Klato par les Bulgares en marche.

De Doiran, ville située à 40 milles au nord-ouest de Salonique, on rapporte aussi d'horribles histoires de massacres. Les musulmans de cette région ont écrit une déclaration consignée par trois prêtres bulgares de l'endroit, disant que les Bulgares ont égorgé 30,000 musulmans des districts environnants, qui avaient cherché refuge à Doiran.

PROMOTIONS SUR LE "DESCARTES"

A l'occasion du 14 juillet, dix-sept marins reçoivent ce matin la nouvelle de leur promotion.

Les marins du *Descartes* garderont un bon souvenir de leur séjour à Montréal, s'il faut en croire les témoignages que nous avons recueillis de leurs bouches, ce matin, à bord, mais il y en a dix-sept qui se rappellent avec plaisir la journée d'hier.

Ce sont ceux qui ont reçu leur avis de promotion comme premier, second maître ou comme quartier-maître, à l'occasion du 14 juillet.

Dans l'armée il est d'usage de faire parade à l'officier le jour de la fête nationale les promotions de l'armée de terre et de mer, le communiqué du ministère de la marine est arrivé ici hier.

Voici la liste des promus, avec leur nouveau grade :
Hubert, 1er maître-manoeuverier-signalier.
Niger, maître-manoeuverier-signalier.
Nozach, maître-chauffeur.
Mezou, 2ième maître-manoeuverier-signalier.
Guillon, 2ième maître-mécanicien.
Le Dautec, 2ième maître-chauffeur.

Les écoles de l'Ontario

LA SUPERIORITE DES ECOLES SEPARÉES SUR LES ECOLES PUBLIQUES.

Toronto, 16. — 82 pour cent des élèves des écoles catholiques ont passé avec succès.

72 pour cent des élèves des écoles protestantes ont passé avec succès. Les chiffres ci-dessus indiquent la proportion des élèves qui ont subi avec succès les examens d'entrée à Toronto ont provoqué dans les milieux éducatifs de la ville des commentaires assez vifs.

Le record établi par l'Institut de La Salle et le couvent Saint-Joseph en faisant passer 206 candidats sur 239 — une moyenne de 86 pour cent — est splendide.

CLASSES TROP ENCOMBRES

Les classes de l'école publique régulière sont beaucoup trop encombrées, a dit un principal bien connu, et plus tôt nous éliminerons le bois mort et les frelons, le mieux ce sera pour les enfants et le système en général. Il y a aussi beaucoup trop de diversions en dehors de l'école proprement dite.

"On accorde trop d'importance au sport, à l'exercice des cadets, aux jeux et à une douzaine d'autres diversions qui prennent aux enfants le temps qu'ils devraient donner au travail, et ceci est particulièrement malheureux au printemps, quand ils ont besoin de toute leur énergie pour revoir leurs matières pour le grand examen final de juin. Nous voulons plus de temps à consacrer à des matières de l'importance de l'arithmétique, et moins de temps pris à l'école pour les concours et les ligues de sport interscolaires."

LES AFFAIRES

"D'un autre côté, les écoles séparées réservent plus complètement leur énergie au travail réel à faire. Elles n'entreprennent pas d'enseigner les sciences domestiques ou les travaux manuels, comme nous faisons dans les écoles régulières, et ceci donne plus de temps à consacrer aux études purement académiques."

"Mais nous avons l'espoir que cet automne verra le commencement d'une révision du cours de l'école régulière, qui éliminera une fois pour toutes le bois mort inutile et nous permettra d'embrasser plus complètement les matières qui forment la base du véritable enseignement public."

Les écoles protestantes, on l'a vu, ont 1,294 élèves sur 1,790, une moyenne de 72 pour cent; et le nombre total des élèves de toutes les écoles publiques qui ont passé est de 1,500 sur un total de 2,029 candidats, soit une moyenne de 74 pour cent.

LA TURQUIE VEUT REPRENDRE ANDRINOPE

Constantinople, 16. — Le gouvernement turc est décidé à pousser plus loin la marche des troupes ottomanes, jusqu'à la place forte d'Andrinople prise par les Bulgares après un siège des plus longs et des plus meurtriers.

Bien que l'on se montre tout à fait réticent à ce sujet au ministère de la guerre, il est entendu que le gouvernement est bien décidé à prendre cette attitude afin de se fortifier dans l'opinion des citoyens de la Turquie. Le gouvernement a, par là, l'intention de prendre sur lui l'audacieuse initiative de modifier les frontières actuelles de la Thrace et de donner à cette province son autonomie. L'entente des négociations de la paix portait cependant que la Turquie devait respecter les nouvelles frontières créées entre elle et la Bulgarie. Les puissances européennes n'ont fait entendre jusqu'ici aucune protestation.

LES CHINOIS EN REVOLTE

PLUSIEURS PROVINCES DE CHINE S'ORGANISENT DANS LE BUT DE SECOURIR LE JOUG DE LA REPUBLIQUE. — A NANKIN, DES INSURGÉS MANIFESTENT EN FACE DU CONSULAT ALLEMAND.

MESURES DE REPRESSION

(Service particulier)
Pékin, 16. — Les provinces du Kinang-Si, du Kiang-Sou, du Kouang-Si, du Fou-Kien, du Sze-Tchouan, du Honan, du Kouang-Hai et du Kouang-Toung se préparent à déclarer leur indépendance et à former une confédération de la Chine du Sud, d'après les renseignements reçus ici.
On se bat dans le Kiang-Si et des troupes y ont été envoyées du Nord. Le consulat allemand de Nankin a été cerné aujourd'hui par les insurgés. Les Allemands ont déclaré que s'ils sont attaqués, ils prendront les mesures qu'ils jugeront nécessaires pour se défendre. On dit que cette attaque vient de ce que le consulat a permis l'extradition de deux révolutionnaires chinois qui s'étaient réfugiés dans la concession allemande de Hankéou.

Les clubs de billard

La Ville a le droit de refuser aux clubs de pool et de billard de les incorporer, dit M. Laurendeau, dans une communication aux commissaires. Il en coûte moins cher pour un permis de club que pour celui d'une salle de billard ordinaire et les clubs peuvent teindre leurs portes ouvertes toute la nuit, tandis que les salles ordinaires doivent fermer à 1 heure du matin.

M. Laurendeau fait aussi rapport qu'il serait nécessaire d'introduire dans la charte un amendement par lequel la Ville pourrait révoquer l'incorporation accordée aux clubs qui violent la loi. Sa lettre sera envoyée à la commission de Législation.

Les frais des obsèques

Le chef Tremblay a remis aux commissaires les factures pour les obsèques des quatre pompiers tués à Ste-Camille. Le total des dépenses est de \$1,723, dont \$1,000 ont déjà été accordées par le conseil.

Les factures comprennent \$400 pour la messe de Requiem à la Cathédrale, \$150 pour la musique, \$541 pour l'entrepreneur de pompes funèbres Wray, \$115 pour les décorations \$432 pour M. Frank Peron, entrepreneur de pompes funèbres et \$15 pour dépenses diverses. Les commissaires demanderont un crédit supplémentaire de \$723.

Il faut une autorisation

Les avocats de la Ville sont d'opinion que le procureur-général devra sanctionner la décision prise par le conseil de tenir une enquête.

Les avocats de la ville ont décidé, après consultation, qu'il faudra obtenir l'autorisation du procureur-général pour tenir l'enquête judiciaire demandée par le conseil municipal à la recommandation des commissaires sur l'affaire des terrains d'Ahuntic et les autres achats de terrains faits depuis trois ans.

On aurait pu se passer de cette autorisation s'il ne s'était agi que de la question des terrains d'Ahuntic, car il y a une sorte d'accusation formelle, mais on se propose d'y joindre tous les autres achats, il faudra renvoyer l'affaire au procureur-général.

Il est probable que les avocats de la ville se réunissent avec les autres fait lors de l'enquête royale de 1909. A cette époque les avocats étaient nommés par le conseil et il s'agissait de défendre certains échevins; aujourd'hui, ce sont les commissaires qui sont en jeu, et les avocats, qui sont nommés par le conseil, dépendent du bureau quant à leur traitement.

Phare incendié

(De notre correspondant)
Québec, 16. — L'agent du département de la marine ici a été informé hier que la maison du gardien du phare de Pillars a été détruite par le feu. Les dépendances ont aussi été consumées et le gardien a perdu tout son mobilier et ses provisions. Les pertes se chiffrent à plus de \$2,000. Le "Druid" a été envoyé aussitôt avec des provisions pour la famille du gardien et les matériaux nécessaires à la reconstruction de sa maison.

L'Association Indépendante

La rumeur que nous donnions hier de l'organisation d'une association nouvelle de citoyens est confirmée, mais quelqu'un aurait été indiscret.

La fondation de l'Association Indépendante des Citoyens que nous donnions hier comme rumeur est chose certaine et nous a été confirmée ce matin.

Il paraîtrait cependant qu'elle n'aurait été connue que grâce à une indiscretion qui serait en même temps une erreur de tactique. On prétendrait en effet de compléter l'organisation avant de la faire connaître au public.

Cette indiscretion ennuierait fort les membres de l'association, dont on ne donne cependant pas encore les noms; mais elle n'aurait en même temps pas d'autre effet que de faire hâter le travail d'organisation.

La tempérance dans l'armée

(Service particulier)
Halifax, 16. — Le colonel Sam Hughes, ministre de la milice, ne laissera pas se passer sans une punition exemplaire la conduite de certains officiers qui se sont grisés à un banquet qui a donné en l'honneur de sir Ian Hamilton, ici, vendredi dernier. Il a demandé au colonel Rutherford, commandant de la division à Halifax, comment il se fait que certains officiers tant de l'armée régulière que de la milice active montrent une tendance si marquée à verser dans l'abus des liqueurs enivrantes.

Où Acheter Demain

(Enregistré conformément à la loi du Parlement du Canada, par L.-P. Deslongchamps, au Ministère de l'Agriculture)

VOS MEUBLES ?

Archambault
ANGLE
St-Denis et Rachel

RÉDUCTION DE 25 à 33 1/2 %

Durant ce mois, nous accordons une réduction spéciale de 25 à 33 1-3 pour cent sur tous nos meubles. C'est le temps d'acheter à bon marché.
Nous fermons à 6 heures p.m., excepté les lundis et samedis, d'ici au 15 septembre.

La Compagnie BRODEUR

533 Ste-Catherine Est
1827 Ste-Catherine Est
327 St-Laurent
86 St-Pierre

Verre Taillé 20 p.c.

de réduction sur le prix de vente de toutes nos marchandises à nos 8 magasins de détail.
PRIX DE GROS à notre magasin de gros, 86 rue Saint-Pierre.
Nous attirons votre attention sur notre magasin de gros. Vous avez à ce magasin l'avantage d'un meilleur choix de verre taillé, et durant juillet nous y vendrons toutes nos marchandises au prix du gros.
SPECIAL
Joli bol à punch, beau verre taillé de la plus belle qualité, valeur exclusive de \$25. Spécial \$22.
Exactement le même modèle en verre pressé, avec 6 gobelets. Régulier \$25.00, Spécial... \$2

Les Graphophones Columbia

(LES PLUS PARFAITS AU MONDE)

Sont à la portée de toutes les bourses

Les Disques Columbia s'adaptent à tous les Graphophones.